

ALORS, ON DANSE ?

FONDATION
OPEJ

RETOUR SUR UNE ANNÉE HISTORIQUE
ET SES NOUVEAUX DÉFIS

RAPPORT ANNUUEL 2020



ALYSSA, HALIMATOU ET MAWA ONT PARTICIPÉ À LA COUVERTURE DE CE RAPPORT ANNUEL DANS LE CADRE D'UN ATELIER ORGANISÉ PAR JEAN-DANIEL GALISSON ET LAURIANNE FOLINAIS DE MAISON SAGAN AVEC GRÉGOIRE MACHAVOINE. LES ENFANTS AGÉS DE 8 À 16 ANS PARTICIPENT AUX ATELIERS HEBDOMADAIRES DE MARIE DE ROCCA SERRA AU SAJE, SERVICE D'ACCUEIL DE JOUR ÉDUCATIF DE PARIS 10^e DE LA FONDATION OPEJ.









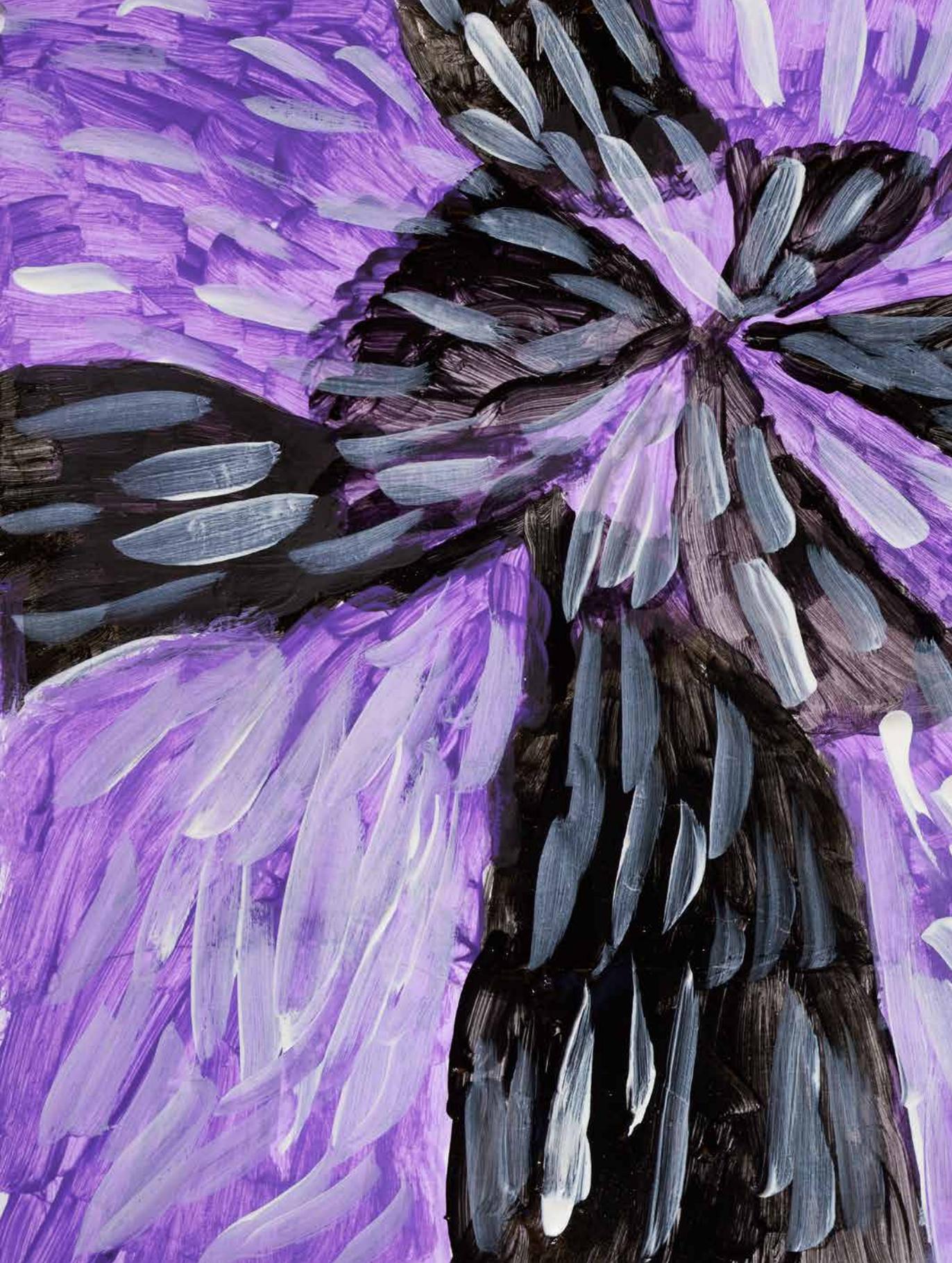
Ces photos ont été prises par les éducateurs et les cadres de l'OPEJ pendant l'année 2020 lors d'activités organisées pour les enfants et les jeunes. Certaines d'entre elles racontent le quotidien des Maisons d'enfants pendant les périodes de confinement.

















ALORS, ON DANSE ?

RETOUR SUR UNE ANNÉE HISTORIQUE
ET SES NOUVEAUX DÉFIS

FONDATION
OPEJ

SOMMAIRE

16	Le mot de la Présidence et de la Direction générale
18-21	Les moyens d'actions de la Fondation OPEJ
22-23	Gouvernance et organigramme
24-25	Présentation des comptes
26-27	Les Ressources humaines
28-29	Le siège social
30-31	Retours sur l'année
32-33	— Prévenir
34-43	La prévention spécialisée
44-45	— Protéger
46-51	Les maisons d'enfants
52-55	Le Service d'action éducative en milieu ouvert
56-57	— Accompagner
58-61	Le Service d'accueil familial et éducatif de Jour
62-65	La Maison des familles et des cultures, centre de médiation familiale
66-69	Le Point accueil écoute jeunes, Maguen Noar
70-73	L'Espace familial en accueil de jour éducatif
74-77	Le Service d'accueil de jour éducatif
78	Remerciements

PERPÉTUER LE MESSAGE ORIGINEL DE NOTRE ŒUVRE, CELUI DE RÉSISTER ET DE MAINTENIR LA VIE ET LA PAIX SOCIALE.

Comment qualifier l'année 2020 ? Quel regard pouvons-nous porter sur cette période si particulière, qui a touché toutes nos sociétés et les populations du monde entier ?

Dans ce climat de sidération, la crise sanitaire a été tout d'abord une prise de conscience : les enjeux de santé publique ont pris le devant de la scène. Ainsi, toutes les institutions ont été particulièrement bousculées ; elles ont dû se réinventer face à cette situation inédite, en garantissant la protection des publics, en particulier celles des plus vulnérables.

Ainsi, face au risque, les valeurs de solidarité et d'engagement de la Fondation OPEJ ont résonné pleinement au cœur des équipes de terrain afin de relever ces nouveaux défis. Il a fallu déployer nos capacités d'adaptation et d'innovation afin de surmonter la complexité et l'imprévu ; les professionnels ont su être au rendez-vous pour continuer d'accueillir, protéger et soutenir les enfants, les jeunes et les familles.

Même si l'année 2020 n'a pas été celle imaginée, nous avons agi avec dévouement et nécessité. Malgré les confinements successifs, la distanciation nécessaire et l'isolement que la crise sanitaire a engendré, il était de notre responsabilité de maintenir le lien. Parce que notre institution se veut bienveillante et attentive aux souffrances humaines, nous avons œuvré à garantir une permanence du lien à l'autre.

La crise a aussi été révélatrice de nos forces : elle a conforté notre désir de consolider et faire bénéficier à chacune et chacun, notre savoir-faire et notre expertise, auprès des enfants, des jeunes, des étudiants et des familles.

Tout en respectant les règles sanitaires, nous avons entrepris de poursuivre l'activité. Des initiatives intelligentes ont été pensées, en toute sécurité.

La mobilisation interne de salariés volontaires a été très appréciée sur le plan de l'entraide interne. Que l'ensemble des équipes soient remerciées pour leur énergie déployée et leur professionnalisme mis à l'épreuve.

Notre rapport annuel 2020 retrace, en images et en mots, ces belles histoires à raconter.

C'est dans ce contexte incertain que nos autorités ont confirmé leur confiance et ont octroyé de nouveaux moyens à notre institution. Ce partenariat fort et ancré a permis de répondre aux nouveaux besoins des enfants et des familles, que nous accompagnons tout au long de leur parcours. En concertation avec les pouvoirs publics et à l'écoute des besoins des territoires, la Fondation OPEJ a su être force de propositions et mettre en dynamique une énergie collective.

Cette conviction de croire en la capacité de chacune et de chacun anime à tout instant les services et établissements de la Fondation. Le désir du vivre-ensemble, que l'OPEJ prône depuis l'origine, est un réel chemin pour combattre toutes formes de haine contre l'autre, pour accueillir les identités et préserver les valeurs de citoyenneté, de tolérance et de respect. Ce sont donc de nouveaux défis qui s'ouvrent à nous pour perpétuer le message originel de notre œuvre, celui de résister et de maintenir la vie et la paix sociale.

Sénèque écrit : « la vie ce n'est pas d'attendre que l'orage passe, c'est d'apprendre à danser sous la pluie ». Telle une tempête, cette année 2020 fut une année historique pour notre fondation, et plus largement pour toute notre société.

Au sein de la Fondation OPEJ, les adultes et les enfants ont appris à danser sous la pluie !

Déploiement d'équipes éducatives mobiles, rencontres virtuelles parents / enfants, « rue numérique », collectes alimentaires, agilité des Maisons d'enfants à se réinventer

Appel à projet remporté auprès du Ministère de la Santé et des Solidarités pour renforcer le soutien scolaire des enfants placés, création du « pôle famille » à Rueil-Malmaison



Ariane de Rothschild, Présidente



Johan Zittoun, Directeur général

Parce que notre institution se veut bienveillante et attentive aux souffrances humaines, nous avons œuvré à garantir une permanence du lien à l'autre.

LA MISSION DE L'OPEJ

En 1945, l'OPEJ accueillait des enfants dont les parents avaient été victimes du racisme et d'antisémitisme. Aujourd'hui, la Fondation OPEJ apprend aux enfants qui lui sont confiés, à vivre ensemble dans le respect et la tolérance.

De son origine clandestine en 1942 avec le Service d'évacuation et de regroupement des enfants (SERE) à la constitution en Fondation en 2012, l'OPEJ a su évoluer en fonction des époques et des problématiques. En plus des fondamentaux liés aux questions d'inclusion, d'utilité sociale et de solidarité, l'interculturalité prend tout son sens au sein du projet de la fondation OPEJ car elle implique des échanges réciproques, fondés sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun. Elle permet à chaque personne d'assumer et de vivre son identité et son histoire, tout en coexistant avec l'autre. La vocation de la Fondation OPEJ Edmond de Rothschild est de protéger les enfants et les jeunes contre toutes les formes de maltraitance, d'abandon, d'abus et de carences. Elle les aide à se reconstruire et enclenche le processus

de réparation qui permettra à la dynamique de résilience de se déployer. Son action auprès des jeunes est indissociable de l'action auprès des familles. La Fondation remplit une mission de service public par délégation des pouvoirs publics. Elle est titulaire d'habilitations, de conventions et d'agréments des autorités territoriales, des Ministères, d'organismes publics. L'activité institutionnelle de la Fondation OPEJ s'organise autour de 3 fonctions majeures : Prévenir, Protéger, Accompagner. Bien que chacun des dispositifs s'inscrit dans une mission spécifique liée à une contractualisation avec les instances publiques, tous les professionnels de la Fondation OPEJ déploient leur accompagnement autour du triptyque enfant/famille/institution grâce à une diversité d'approches éducatives et d'outils pédagogiques pluridisciplinaires.



SIÈGE

Fondation OPEJ
Edmond de Rothschild
Paris 17^e – 1

MAISON D'ENFANTS

Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) – 2
Saint-Ouen l'Aumône (Val-d'Oise) – 3

**SERVICE D'ACTION ÉDUCATIVE
EN MILIEU OUVERT**

Sarcelles (Val-d'Oise) – 4

**SERVICE D'ACCUEIL FAMILIAL
ET ÉDUCATIF DE JOUR**

Sarcelles (Val-d'Oise) – 5

**SERVICES DE PRÉVENTION
SPÉCIALISÉE**

Paris 19^e – 6
Sarcelles (bd Albert Camus) – 5
Sarcelles (av. Pierre Koenig) – 7
Garges (av. Claude Monet) – 8

**MAISON DES FAMILLES
ET DES CULTURES
POINT ACCUEIL ÉCOUTE JEUNES**

Paris 11^e – 9 et 10

**ESPACE FAMILIAL EN ACCUEIL
DE JOUR ÉDUCATIF**

Rueil-Malmaison – 11

**SERVICE D'ACCUEIL DE JOUR
ÉDUCATIF**

Paris 10^e – 12

122

ENFANTS, ADOLESCENTS ET JEUNES MAJEURS
DONT 47% DE FILLES ET 7 JEUNES MAJEURS

200

PROFESSIONNELS SALARIÉS,
DONT 49 CADRES 89% DE CDI, 8 STAGIAIRES

1 857

ENFANTS ET ADOLESCENTS ACCOMPAGNÉS

632

FAMILLES SOUTENUES

11

9 SERVICES DE JOUR ET
2 ÉTABLISSEMENTS AUTOUR DE
3 MISSIONS DE PRÉVENTION,
PROTECTION ET D'ACCOMPAGNEMENT

2

MAISONS D'ENFANTS À CARACTÈRE SOCIAL

3

SERVICES DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

3

ACCUEILS DE JOUR ÉDUCATIFS
(SAFEJ, EFAJE, SAJE)

1

SERVICE AEMO

1

CENTRE DE MÉDIATION FAMILIALE

1

POINT ACCUEIL ÉCOUTE JEUNES (PAEJ),
«MAGUEN NOAR»

1

SIÈGE SOCIAL

109

SALARIÉS SONT MOBILISÉS POUR ASSU-
RER UNE MISSION À VISÉE ÉDUCATIVE
ET/OU FAMILIALE :

31

SALARIÉS REMPLISSENT DES FONCTIONS
TECHNIQUES

13

SALARIÉS ASSURENT DES FONCTIONS
ADMINISTRATIVES : COMPTABLE,
SECRÉTAIRE

1

CHARGÉE DE COMMUNICATION ET DE
DÉVELOPPEMENT

26

PSYCHOLOGUES

1

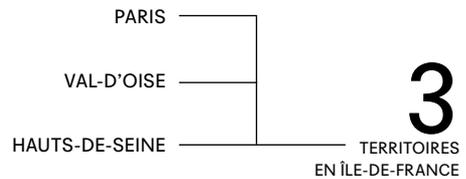
PSYCHOMOTRICIENNE

1

AIDE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE

18

CADRES



11,089 M€

BUDGET ANNUEL
DE FONCTIONNEMENT

+2,5%

PAR RAPPORT À 2019

95,8%

PROVIENNENT DE DOTATIONS
PUBLIQUES, DE SUBVENTIONS,
DE PRIX DE JOURNÉE

L'OPEJ EN CHIFFRES

DIRIGER

ADMINISTRER

DIRECTION GÉNÉRALE

Johan Zittoun

SIÈGE SOCIAL

— ADMINISTRATION & RESSOURCES HUMAINES

DIRECTRICE
Corinne Boutboul

SERVICES FINANCIERS
& COMPTABLE
Yoël Attab
Mandy Benbaron
Serge Lahmi

SECRETARIAT
Sylvie Bensimon

COMMUNICATION
& DEVELOPPEMENT
Virginie Delumeau

ÉTABLISSEMENTS ET SERVICES

PRÉVENIR PROTÉGER ACCUEILLIR

SERVICE DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE, GARGES-LÈS-GONESSE

DIRECTEUR
Alain Bencimon

SERVICE DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE, SARCELLES

DIRECTEUR
Yves Slama

CHEF DE SERVICE
Guillaume Testut

SERVICE DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE « CLUB DU CANAL », PARIS 19^e

RESPONSABLE
Frédéric Fappani

MAISON D'ENFANTS À CARACTÈRE SOCIAL, RUEIL-MALMAISON

DIRECTRICE
Ludivine Bret

DIRECTRICE ADJOINTE
Marine Dijoux

CHEFFES DE SERVICE
Nathalia Leroy-Decaix
et Véronique Véléa

MAISON D'ENFANTS À CARACTÈRE SOCIAL LE CHÂTEAU DE MAUBUISSON, ST-OUEN L'AUMÔNE

DIRECTRICE
Véronique Szwarcbart

CHEFS DE SERVICE
Arnaud Beurier et Amélie Esclavard

SERVICE D'ACTION ÉDUCATIVE EN MILIEU OUVERT, SARCELLES

DIRECTRICE EN REMPLACEMENT
Carole Rybstein

SERVICE D'ACCUEIL FAMILIAL ET ÉDUCATIF DE JOUR, SARCELLES

DIRECTRICE
Virginie Bokobza

MAISON DES FAMILLES ET DES CULTURES, POINT ACCUEIL ÉCOUTE JEUNES MAGUEN NOAR, PARIS 11^e

DIRECTRICE
Nicole Amouyal

ESPACE FAMILIAL EN ACCUEIL DE JOUR, RUEIL-MALMAISON

DIRECTRICE
Ludivine Bret

DIRECTRICE ADJOINTE
Marine Dijoux

SERVICE D'ACCUEIL DE JOUR ÉDUCATIF, PARIS 10^e

DIRECTRICE
Joyce Dana

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Reconnue d'utilité publique depuis 1957, la Fondation OPEJ est administrée par un Conseil d'administration qui valide la stratégie et les grandes orientations proposées par la Direction générale.

COLLÈGE DES FONDATEURS

PRÉSIDENT

Monsieur Benjamin de Rothschild

VICE-PRÉSIDENTE

Madame Ariane de Rothschild

Madame Noémie de Rothschild

COLLÈGE DES PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

TRÉSORIER

Monsieur Pierre Sasson

SECRÉTAIRE

Monsieur Simon Bokobza

Monsieur Le Grand Rabbin René Samuel Sirat

Madame Bénédicte Chrétien

Madame Patricia Salomon

COLLÈGE DES AMIS DE LA FONDATION

Monsieur Bernard Goldberg

Monsieur Daniel Serero

Monsieur Pierre Tuil



Le CODIR de l'OPEJ à Rueil-Malmaison en mai 2021

Les comptes de la Fondation OPEJ pour l'exercice 2020 ont été présentés et approuvés par le Conseil d'administration, réuni le

mercredi 16 juin 2021, en présence des administrateurs convoqués (quorum atteint) et de la commissaire du gouvernement.

Après avoir présenté son rapport financier, le commissaire aux comptes a certifié les comptes.

La crise mondiale liée à la pandémie de la COVID-19 a créé des conditions particulières pour la préparation et l'audit des comptes de cet exercice. En effet, cette crise et les mesures exceptionnelles prises dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire induisent de multiples conséquences pour la Fondation OPEJ, particulièrement sur ses activités et ses financements, ainsi que des incertitudes accrues sur les perspectives d'avenir. Certaines de ces mesures, telles que les restrictions de déplacement et le travail à distance, ont également eu une incidence sur l'organisation interne des organismes et sur les modalités de mise en œuvre des audits.

La situation comptable de la Fondation au 31 décembre 2020 présente un résultat de l'exercice excédentaire d'un montant de 1 193 886 € (+51,40%).

Cet excédent important, plus de 10% des produits, est lié à un développement important de l'activité dans les établissements et services accueillant des enfants pour lesquels des prix de journée sont appliqués (maisons d'enfants, AEMO, SAFEJ, SAJE). Ces excédents font l'objet de négociations budgétaires avec les départements et les autorités afin de promouvoir des projets exceptionnels, à destination des enfants, des familles, des équipes et des services et établissements.

Aussi, cette augmentation atteste de la volonté et de l'engagement de la fondation à répondre aux besoins sociaux et éducatifs des publics qu'elle accompagne, en respectant les cahiers des charges et les missions confiées par les pouvoirs publics et les collectivités.

LE BUDGET DE FONCTIONNEMENT DE LA FONDATION

EXCÉDENT DE L'EXERCICE

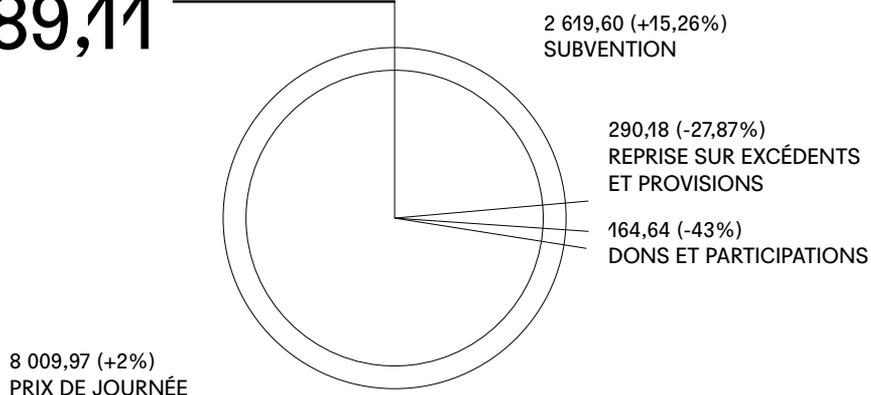
(En milliers d'euros)

1 193,89

PRODUITS (+2,5%)

(En milliers d'euros)

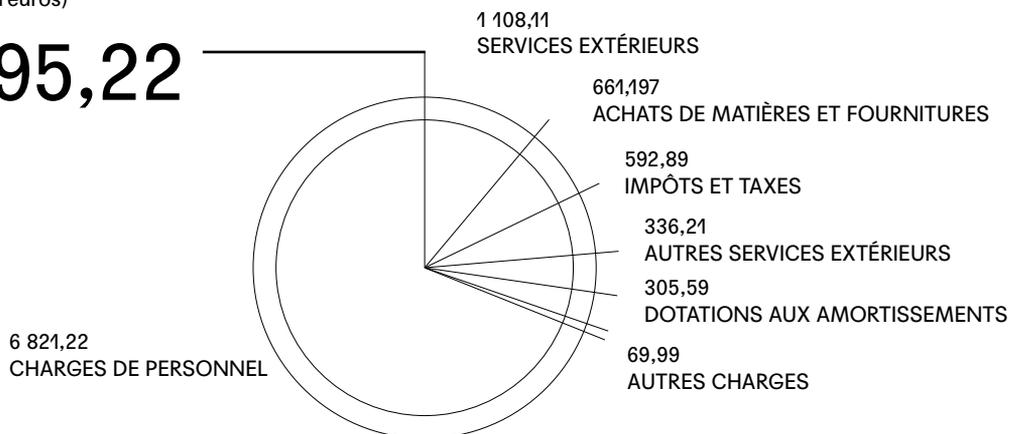
11 089,11



CHARGES (-1,32%)

(En milliers d'euros)

9 895,22



RÉPARTITION
DES CHARGES ET PRODUITS

Au cœur de la politique RH : la professionnalisation des parcours. La Fondation OPEJ priorise la gestion des carrières des salariés, en assurant une véritable volonté de la formation continue de son personnel, avec la mise en œuvre d'une

politique centrée sur les besoins d'adaptation, d'enrichissement, d'évolution des compétences et des connaissances des salariés. Elle encourage la mobilité interne du personnel et le recours aux promotions internes. Cette mobilité, que

la Fondation prône, est aussi preuve d'un attachement des professionnels à l'identité et aux valeurs de l'OPEJ et lui assure ainsi une continuité dans la transmission des savoirs et des pratiques.

Le comité social et économique de la Fondation OPEJ est élu pour un mandat de 4 ans. Depuis 2018, chaque groupe de personnel et d'établissements et services est représenté. Le CSE veille aux conditions de travail et de bien-être des salariés. Il intervient aussi dans la gestion et la mise en place d'activités sociales et culturelles. En 2020, elles ont permis aux salariés de bénéficier d'une participation financière pour leurs activités ou séjours de vacances sous forme de chèques cadeaux pour les fêtes de fin d'année, de chèques culture à la rentrée et de chèques vacances au mois de juin. Il a été aussi consulté pour accompagner les décisions sensibles concernant la gestion de la crise sanitaire, la mise en œuvre du chômage partiel pour certains dispositifs fermés pendant le confinement de mars à mai 2020, pour le départ de salariés de la Fondation. Le plan de formation, qui regroupe chaque année toutes les demandes de formation des salariés validées, a été présenté le 12 novembre 2020 aux membres pour un avis consultatif.

Toutes les offres d'emploi proposées par la Fondation OPEJ sont diffusées via une note interne et sur le site internet de la Fondation afin de faciliter l'accès à tous à la dynamique de recrutement.

La Fondation, à dimension humaine, permet de pratiquer une politique des ressources humaines de proximité auprès des salariés.

Les initiatives, la responsabilisation des équipes et le travail en autonomie sont encouragés avec une attention particulière donnée aux projets transversaux inter-institutionnels.

ÉVOLUTION DES COMPÉTENCES

Lors de la réunion du Conseil d'Administration du 10 décembre 2019, les membres du Conseil d'Administration nomment Johan Zittoun, Directeur général de la Fondation. Durant 5 années, le binôme créé avec Gad Elbaz a permis le développement de l'institution et la mise en œuvre de nombreux projets dont la création de 2 nouveaux services éducatifs.

Recrutée en 2013 au poste de Référente familiale, Ludivine Bret est nommée en janvier 2017 Directrice-adjointe de la Maison d'enfants et de l'Espace familial de Rueil-Malmaison. Au 1^{er} janvier, elle prend la direction des dispositifs des Hauts-de-Seine et en assure leur bon fonctionnement et leur développement.

À ses côtés, Marine Dijoux est nommée Directrice-adjointe. Recrutée en 2014 en tant qu'éducatrice au Château de Maubuisson, elle occupe rapidement des fonctions d'encadrement et rejoint en 2016 la Maison d'enfants de Rueil-Malmaison en tant que chef de service éducatif et aura la responsabilité de l'ouverture de l'Espace familial en avril 2017.

C'est un véritable parcours au sein de la Fondation OPEJ que Carole Rybstein est en train de dessiner au fil des années. Elle rencontre l'OPEJ en 1997 et devient éducatrice à la Maison d'enfants de Maubuisson : elle y restera 7 ans puis exercera 7 ans à l'AEMO. Elle reviendra ensuite à la Maison d'enfants en tant que Cheffe de service éducatif. 10 ans plus tard, elle retrouve le service d'AEMO qu'elle dirige depuis le 11 mai.

Amélie Esclavard lui succède à la Maison d'enfants de Maubuisson.

De nombreuses demandes de formation des salariés ont été prononcées pour confirmer et valider les compétences et aussi pour se former en fonction des problématiques auxquelles les salariés sont confrontés.

Des formations diplômantes :

5 DE d'éducateur spécialisé

1 VAE d'éducateur spécialisé

3 CAFERUIS

1 diplôme d'ingénierie sociale

1 licence des structures sanitaires et sociales

Des formations thématiques :

Les professionnels ont participé à plusieurs colloques, séminaires, formations sur de multiples thématiques tels que :

analyse des pratiques professionnelles

training en thérapie familiale

les bases du CSE en matière de santé

la fonction de coordinateur

parents/ ados : reprise de relation en médiation

formation en ligne psyadom
remise à niveau langue française

gestion de la relation humaine par la communication
permis B

D'autres demandes concernent des reconversions professionnelles.
Ainsi 2 formations en pâtisserie professionnelle pour des ateliers éducatifs et de médiation ont été suivies.

49 Cadres

23 CDD

177 CDI

8 Stagiaires

25% Homme

75 % Femme

La moyenne d'âge est de 38,3 ans (hors stagiaires)

Après une première expérience très riche de 17 ans à la Maison d'Enfants Elie Wiesel au sein de l'OSE, Amélie Esclavard a exercé en qualité de référente à l'Aide sociale à l'Enfance à la Vie Au Grand Air pendant un an et demi. « C'est avec un grand enthousiasme que je rejoins aujourd'hui la Maison d'enfants "le Château de Maubuisson" en qualité de Cheffe de service éducatif, pour accompagner, écouter et soutenir les éducateurs dans la lourde tâche qu'est la leur; d'accompagner ces enfants "mal partis" au quotidien. »

ESPACE DE PAROLES POUR LES PROFESSIONNELS

Face à la situation sans précédent vécue cette année, la direction générale, les cadres de direction et le comité social et économique (CSE) de la Fondation OPEJ ont décidé de soutenir et d'accompagner tous les salariés de la Fondation.

Dédié uniquement aux professionnels et basé sur le principe de la confidentialité et de la libre démarche du salarié, cet espace de paroles est ouvert à tous : personnel technique, éducatif et administratif, cadres psychologues et de direction.

Il se veut un appui pour prendre de la distance avec la réalité complexe, il offre ainsi un autre cadre d'échanges, qui permet à chaque salarié de s'entretenir sur ses préoccupations; c'est la raison pour laquelle l'anonymat est respecté.

5 professionnels ont été mobilisés pour proposer une écoute neutre et bienveillante, un espace d'échanges qui peut aider la personne à se sentir comprise et soutenue afin de l'aider à appréhender ses difficultés, à mieux gérer ses angoisses.

Joëlle Scialom, psychologue et psychanalyste, qui a travaillé à Maubuisson pendant plusieurs années, Souâd Belhaddad, qui intervient pour l'analyse des pratiques des équipes de services de prévention spécialisée, Annie Bettan, en soutien de l'équipe d'AEMO de Sarcelles, Liliana Salazar-Redon, qui assure les supervisions des équipes éducatives de la Maison d'enfants et de l'Espace familial de Rueil-Malmaison et Xavier Gassman, en charge des supervisions des équipes éducatives de la Maison d'enfants « Le Château de Maubuisson».

À partir du siège social, la Direction générale impulse et pilote le projet de la Fondation, en assurant un lien permanent avec la Présidence, le

Conseil d'Administration et les autorités de tutelle. Elle applique la stratégie et les décisions prises par le Conseil, en se référant au règlement intérieur

de la Fondation. Ses membres veillent aux intérêts de la Fondation et au bon fonctionnement statutaire de l'activité.

Ainsi, le siège social a pour mission d'encadrer le développement actuel des services et établissements.

Il se veut performant et capable d'optimiser et de rationaliser la gestion des établissements gérés.

La direction générale coordonne la bonne exécution des missions des établissements et services et accompagne les directions par une réflexion commune, une mutualisation des pratiques et des outils et propose des dispositifs de formation partagés.

Chaque service bénéficie d'une autonomie dans son fonctionnement, dans le respect du projet associatif et du projet d'établissement.

Le siège organise sa mission de gestion dans une volonté d'adaptation et d'optimisation. En effet, la fondation doit constamment ajuster ses méthodes de fonctionnement pour répondre aux besoins de traitement rapide de l'information, à l'informatisation et à la modernisation des outils de gestion et de garantir le suivi du personnel.

Le siège social est un lieu ouvert et de ressources pour les cadres qui ont la possibilité d'y élaborer leurs projets. Les projets transversaux comme les programmes de médiation interculturelle, les vacances solidaires, les séjours d'été sont organisés au sein du siège. Il gère également le pôle histoire et mémoire en partenariat avec l'association LAO (Les Anciens de l'OPEJ).

La Fondation OPEJ met à la disposition du public, sur demande motivée, ses archives. Déposées au Mémorial de la Shoah, pour la première période, elles sont consultables sur rendez-vous.

La gouvernance de la Fondation s'appuie sur plusieurs instances de décisions et de pouvoir, qui se répartissent sur 3 niveaux :

- Le Conseil d'administration, ses membres, son bureau et son Président ;
- La Direction générale ;
- Les Cadres de direction des services et établissements.

Le siège social regroupe 4 pôles :

- Direction générale
- Gestion : ressources humaines, comptabilité et paye
- Secrétariat et administration
- Communication et développement

8,23 ETP

1 Directeur général

1 Directrice administrative et des ressources humaines

2 Comptables

1 Chargé de paye

1 Chargée de communication et de développement

1 Secrétaire

1 Agent d'entretien

1 Assistant en ressources humaines en contrat d'apprentissage



Johan Zittoun, Directeur général



Corinne Boutboul, Directrice administrative et des ressources humaines



Virginie Delumeau, Chargée de communication et de développement

Confiner, continuer et faire preuve de créativité. Dans ce contexte difficile de crise sanitaire, la Fondation OPEJ est restée engagée et mobilisée auprès des enfants et des familles. L'ensemble des services

éducatifs et de prévention furent en veille pour garantir à toutes les familles, enfants et jeunes, soutien et écoute. Les Maisons d'enfants ont poursuivi leur accueil et accompagnement permanent des enfants. C'est ainsi que

l'ensemble des professionnels ont été pleinement engagés avec énergie et professionnalisme auprès des plus vulnérables dès le début de la crise sanitaire.

55 JOURS DE CONFINEMENT RACONTÉS DANS LA REVUE TÉNOU'A.

Dans les Maisons d'enfants de l'OPEJ, comme toutes les institutions sociales et éducatives, la crise sanitaire a bousculé les pratiques professionnelles et le vécu des enfants accueillis. Johan Zittoun relate, dans le numéro 180 de Tenou'a, ces 55 jours de confinement pour les enfants, les éducateurs et l'ensemble de nos équipes.

PAROLES D'ENFANTS : PROJET DOCUMENTAIRE

Constatant que la parole des enfants était complètement absente ou oubliée pendant le confinement et consciente que celle-ci était essentielle, Tania Rosilio est partie à la rencontre des enfants accueillis dans nos Maisons d'enfants en recueillant leurs témoignages grâce à des professionnels de la protection de l'enfance, des psychologues et de professionnels bénévoles dont elle s'est entourée. De cette expérience spontanée et réjouissante naîtra un film documentaire qui mêle des récits d'enfants placés ou non.

LA NAISSANCE DU COMITÉ DE DIRECTION

Une crise d'une telle ampleur ne laisse pas le temps suffisant à la réflexion. Il a fallu pour autant prendre les décisions les plus justes car elles s'imposent à tous les responsables de services et d'établissements. Assurer la continuité de nos missions, en veillant à maintenir la qualité et la recherche d'exigence qui est la nôtre, tout en garantissant, pour tous les enfants et les familles et évidemment les professionnels, la sécurité ; telles furent nos préoccupations communes en mars. De cette crise, nous avons beaucoup appris. L'une des plus essentielles des valeurs a été au rendez-vous : la solidarité. Une énergie commune et constructive a immédiatement permis le regroupement des directeurs et chefs de services au sein du comité des cadres de direction. Ensemble, nous avons appris de nous, des autres, de nos forces, de nos faiblesses. Ensemble, nous avons appris à danser sous la pluie...

SÉMINAIRE DE LA PAIX

17 participants, 5 intervenants dans une bonne ambiance et dans un cadre idyllique grâce à l'accueil de Daniel Serero, administrateur de la Fondation. Du 21 au 24 juin, développer la transversalité et le partage des compétences entre les cadres, améliorer et renforcer

Développement de la communication interne Le JEPO : journal d'échanges des professionnels de l'OPEJ

Se connaître sans se voir, se reconnaître dans les valeurs qui font force dans cette jeune institution de 75 ans : faire naître ce journal interne aux professionnels répond à un vrai désir. Lancé pendant le confinement, ce journal est un bon outil de communication pour rassurer les équipes en temps de crise et les informer sur les évolutions, les projets et les accompagner aux changements. Il permet de valoriser les actions portées par les salariés, favoriser leur engagement et renforcer le sentiment d'appartenance à la Fondation.

Une course automobile solidaire

L'équipage du groupe Edmond de Rothschild a montré, cette année encore, son fidèle soutien à la Fondation OPEJ. Lors du Tour auto Optic 2000. Le 31/08, les enfants accueillis à la Maison d'enfants de Rueil ont découvert, au Grand Palais, les voitures et le fonctionnement de la Jaguar Mk1 dans le cadre d'une visite très chaleureuse, de Guillaume le Metayer et Pierre Le Glohec, nos deux pilotes engagés pour l'OPEJ.

La vie, ce n'est pas d'attendre que l'orage passe, c'est d'apprendre à danser sous la pluie.

Sénèque

le relationnel, expliciter les grands axes stratégiques de la fondation, préserver les valeurs et l'identité de l'institution ont été les objectifs de ce premier séminaire des cadres de direction.

LA FONDATION OPEJ CANDIDATE

Entre septembre et octobre, le CODIR s'est mis au travail pour répondre à deux appels à projets :

Un projet d'accueil pour les mineurs non accompagnés dans les Hauts-de-Seine et un dispositif de soutien et de renforcement à la scolarité, financé par le Ministère de la solidarité et de la santé, pour les enfants confiés aux deux maisons d'enfants.

POUR UNE MÉMOIRE TOUJOURS VIVANTE

Le 27 juin 1945, Marius Moutet, avocat, militant, ancien ministre, dépose les statuts de l'OPEJ (Œuvre de Protection des Enfants Juifs), association loi 1901.

Dix-sept maisons ouvrent dans le Sud-Ouest, la Région parisienne, l'Isère et le Sud-Est.

Ce 27 juin 2020, l'OPEJ a 75 ans et est toujours animée par le même esprit de résistance.

Ces valeurs de solidarité, de professionnalisme, d'espérance et de ténacité face à différentes périodes de l'histoire fondent l'identité de la fondation OPEJ.

Toutes les équipes psycho-éducatives et techniques ainsi que l'équipe des cadres de direction ne cessent de s'impliquer avec force et engagement pour le bien-être de l'enfant et des familles. Qu'elles en soient remerciées ! Bel anniversaire à l'OPEJ !

CÉRÉMONIE DE COMMÉMORATION

Le dimanche 13 septembre, notre Directeur général Johan Zittoun a assisté à la cérémonie de remise des médailles des « Justes parmi les nations » organisée par la délégation française de Yad Vashem Holocaust Museum au Mémorial de la Shoah.

Bernard Goldberg, ancien enfant accueilli à l'OPEJ en 1945 et membre actif de l'association « Les Anciens de l'OPEJ » y a lu le récit d'un sauvetage fait par un couple.

PROJET ASSOCIATIF

L'idée d'un partage et d'un échange entre tous les professionnels était déjà dans nos esprits lors du lancement du projet associatif de la Fondation OPEJ en 2019.

Cette année, les groupes de travail devaient débiter en mars 2020 pour accompagner sa naissance, mais l'actualité nous a évidemment amenés à repousser ces réunions.

Après une interruption de quelques mois, les groupes ont été relancés à la fin de l'année 2020. 3 thématiques ont été retenues par le comité de pilotage :

- Promouvoir et formaliser la transversalité et la pluridisciplinarité
- Capitaliser, transmettre et faire innover les pratiques au sein de l'OPEJ
- Repenser le lien à l'enfant tout au long de son parcours au sein de l'OPEJ

PRÉVENIR

Il est primordial qu'un jeune se sente écouté, soutenu et apprécié. Je suis très présente, je me rends disponible, j'essaie toujours de garder le contact : « Si jamais, vous avez des questions ou autres, n'hésitez pas à me contacter », de les rassurer : « Il ne faut jamais perdre espoir... ». À travers ces phrases prononcées, nous pouvons voir qu'il y a un soutien.

L'écoute et le soutien motivent et amènent les jeunes suivis à être acteurs de leur projet. La parole peut rassurer, mais seulement sur un temps déterminé. Ce sont les actions, les services proposés, l'investissement qui peuvent réellement leur faire prendre confiance et les aider à construire leur propre parcours.

Isabelle Akkaya

Référente Parcours PRIJ au Service de prévention spécialisée de Sarcelles

Cette mission de service public déléguée par les Départements de Paris et du Val-d'Oise vise à favoriser la reconstruction des liens sociaux et soutient l'intégration

des jeunes en rupture. Elle lutte contre toutes formes d'exclusion, de violence, de délinquance et de conduites à risques. Bien qu'intervenant sur trois territoires

différents, nos trois services de prévention spécialisée sont porteurs d'une philosophie commune, liée à l'histoire des origines de l'OPEJ.

Les équipes interviennent auprès de jeunes âgés de 11 à 25 ans pour répondre aux problématiques auxquelles ils sont confrontés dans les domaines de l'emploi, l'insertion, la scolarité, la justice, la santé, l'hébergement et l'accès aux droits. Des outils de travail sont élaborés et mis en place par les équipes des trois services, sur les questions d'insertion professionnelle, de décrochage scolaire, de délinquance et de prévention des phénomènes de radicalisation.

Les équipes d'éducateurs spécialisés mobiles et le psychologue du service agissent dans un rapport de grande proximité auprès de jeunes en difficulté, exclus ou en voie de marginalisation et de leur famille et tisse un partenariat solide avec les associations et partenaires implantés sur leurs secteurs d'intervention.

Au-delà des principes fondamentaux de la prévention spécialisée (libre adhésion, anonymat, non institutionnalisation de l'action), la pratique des services de prévention de l'OPEJ se caractérise par 3 spécificités :

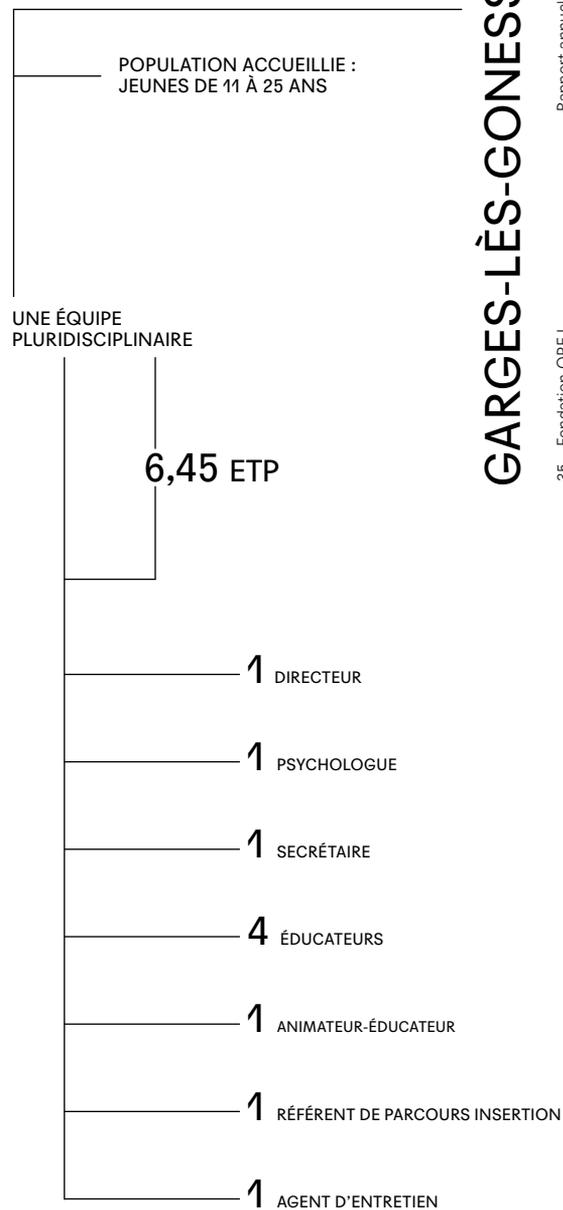
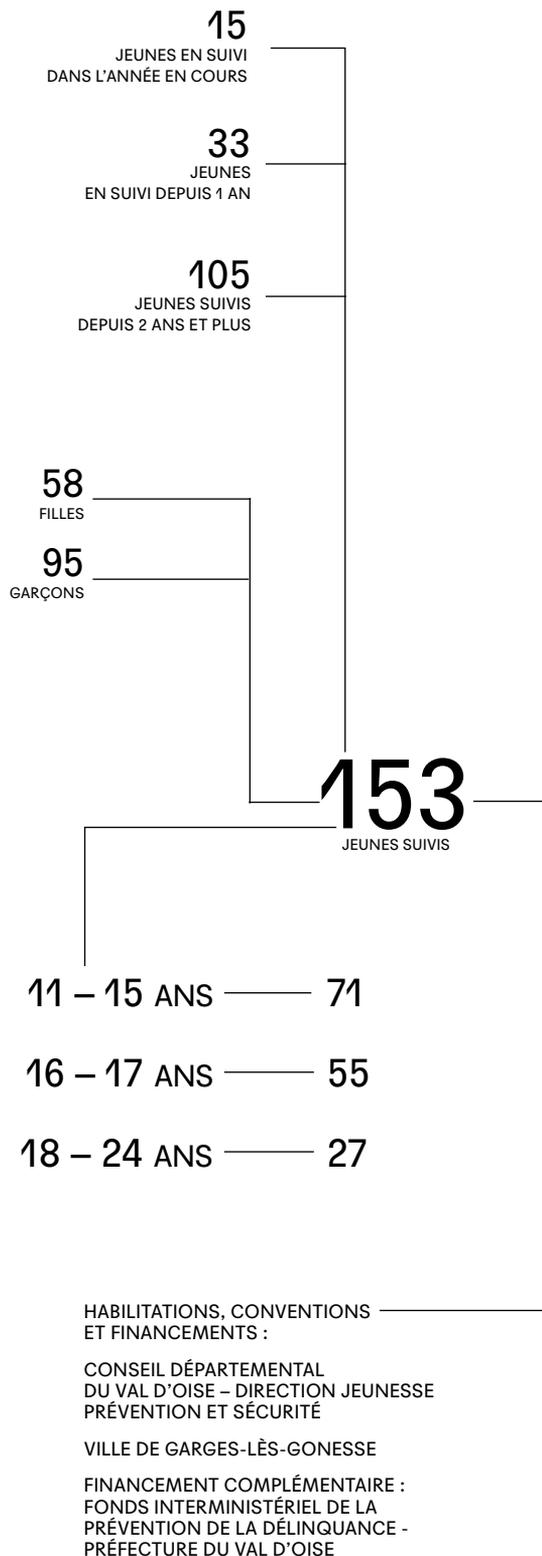
- Un accompagnement personnalisé, co-construit avec le jeune
- Une prise en compte de la dimension identitaire et culturelle avec une attention particulière à la stigmatisation et à la discrimination.
- Une approche clinique par la présence de psychologues au sein des services de la prévention spécialisée.

Le projet d'actions éducatives de la Prévention spécialisée du Val d'Oise
Présente sur les communes de Garges-lès-Gonesse et de Sarcelles depuis de nombreuses années, la prévention spécialisée est une action bien spécifique du champ social et éducatif.

Bien que l'année 2020 soit une année de bouleversement, elle est aussi une période de construction tournée vers l'avenir. C'est ainsi que la rédaction du projet d'actions éducatives (PAE), document cadre permettant de structurer l'action des équipes de terrain pour les 2 prochaines années, a été élaborée entre avril et novembre.

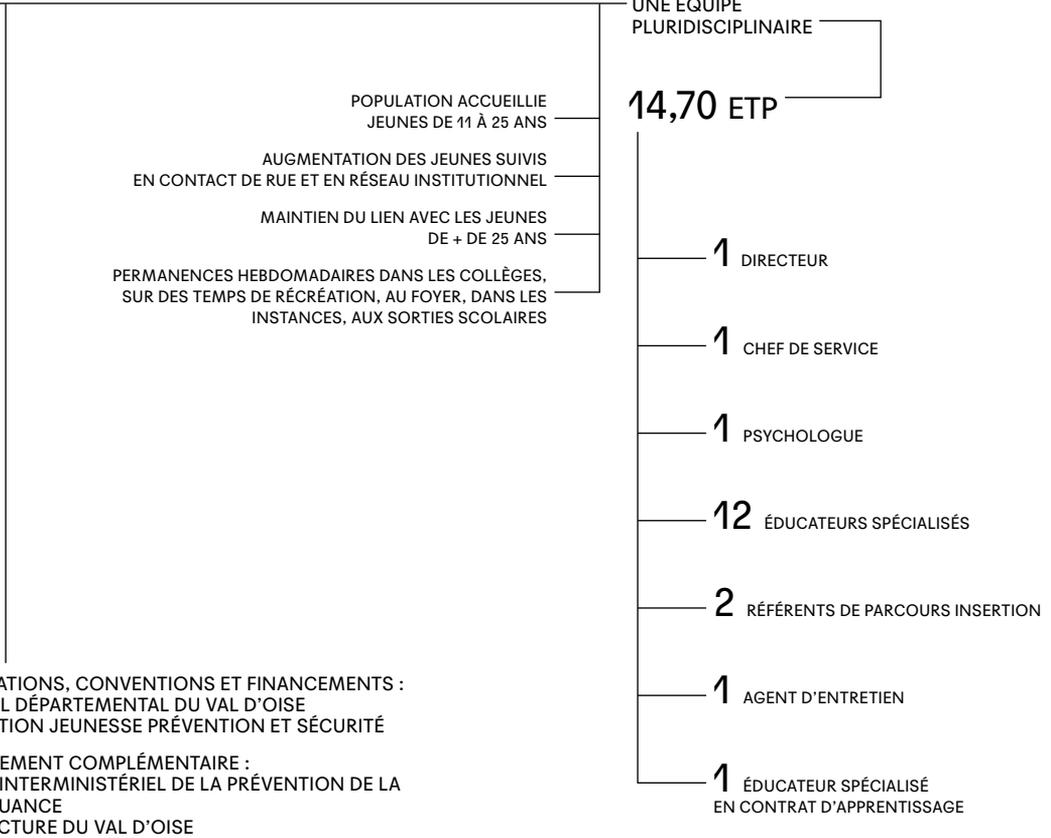
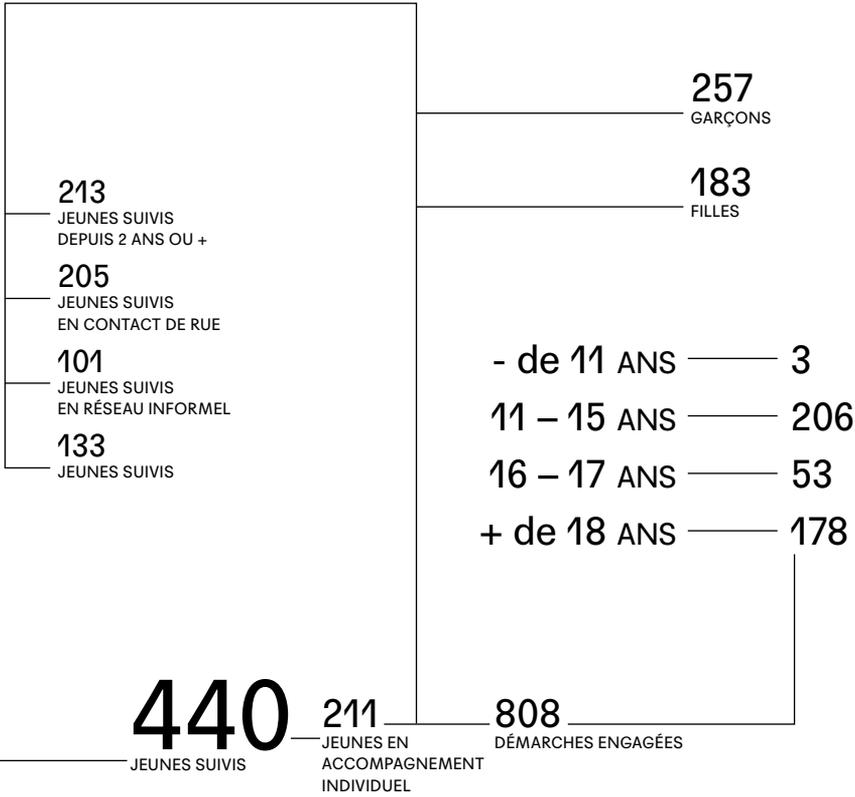


Match de foot mixte. Service de prévention de Garges-lès-Gonesse

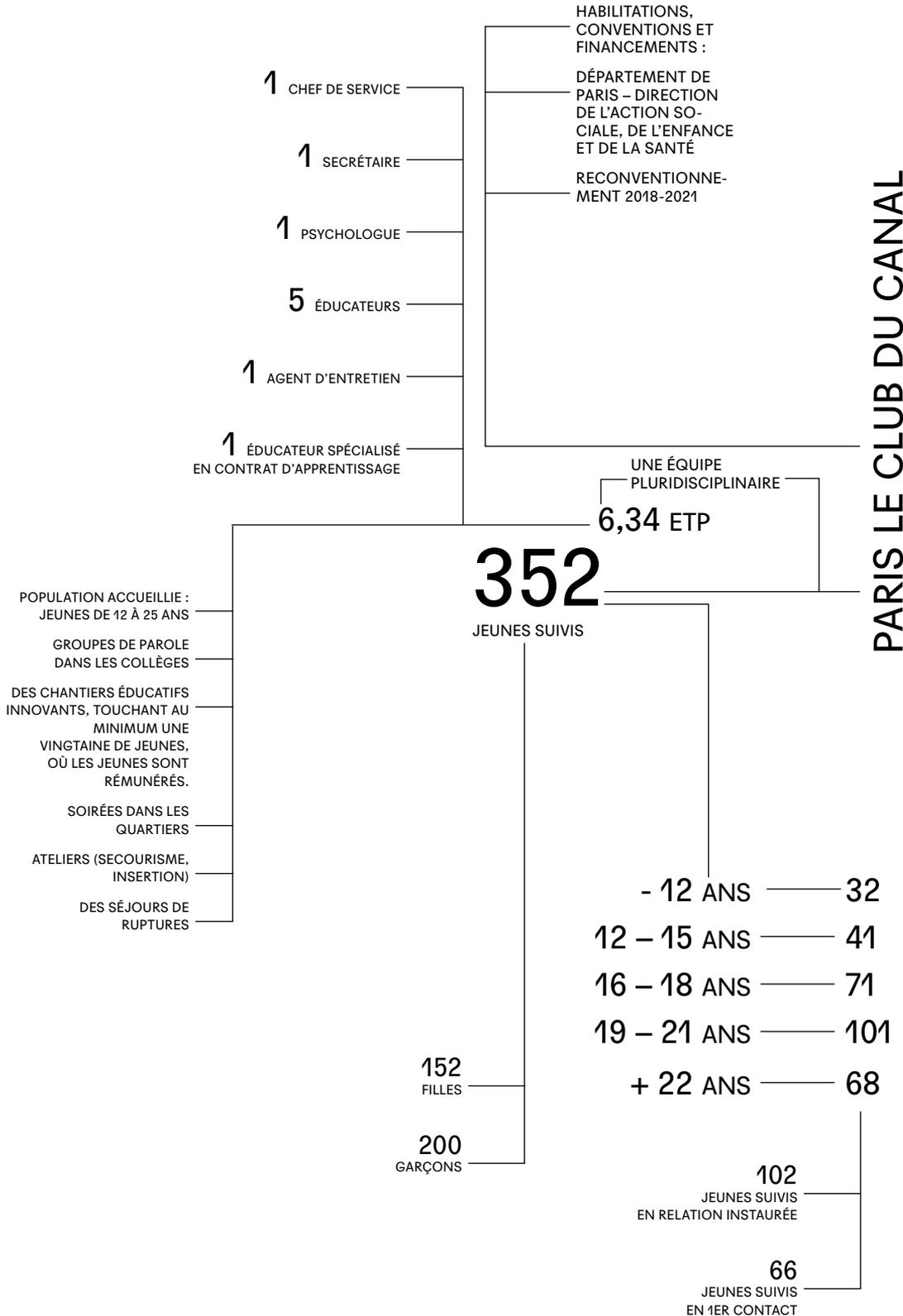


GARGES-LÈS-GONESSE

SARCELLES



PARIS LE CLUB DU CANAL



UN SOUTIEN SCOLAIRE RENFORCÉ — Face à la masse de devoirs, les jeunes ont eu le sentiment d'être dépassés, submergés, appelant à l'aide les éducateurs. Ces derniers ont pu répondre aux sollicitations mais les élèves déjà dépassés le sont malheureusement devenus encore plus.

DES «PROJETS QUI FONT RÊVER» POUR L'AVENIR — Les éducateurs ont poursuivi la préparation d'actions futures qui les motivent, afin de leur donner une perspective d'avenir positive. Par ailleurs, des jeux, des films, des outils ludiques étaient largement partagés pour moins s'ennuyer pendant cette période de confinement.

CHANTIERS JEUNES : « UNE EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE ET DYNAMISANTE » — Depuis de nombreuses années, le service met régulièrement en place des chantiers éducatifs. Un seul chantier a pu être mené en 2020 dans le quartier Dame Blanche Ouest. Il s'agissait de réhabiliter tous les halls et des escaliers de la tour Lamartine. Le chantier d'une durée de 2 semaines a concerné 10 jeunes et a été réalisé en partenariat avec le bailleur In'li, le BIJ, et la municipalité. Le maire de Garges-lès-Gonesse, Benoit Jiménez était présent pour la remise du chantier. Les jeunes œuvrant à ces chantiers se montrent dans leur grande majorité, sérieux et fiers du travail accompli. Ces opérations leur redonnent confiance. Leur image est ainsi revalorisée dans le quartier.

TRANSFERTS ET SÉJOURS AUTONOMES — Dans le cadre de cet apprentissage du « vivre ensemble », le service a l'habitude d'organiser des séjours pour changer d'atmosphère, d'environnement. En début d'année, le séjour à Nantes et les visites du Musée de la Ville et du Mémorial de l'esclavage qui clôturaient le projet « Remember and share » ont pu être organisés. En été, quelques mini séjours en France avec peu de jeunes, afin de respecter les consignes sanitaires, ont été maintenus, les activités et les sorties en journée favorisées. 5 jeunes de notre secteur ont même participé à une colonie « sport santé » en banlieue parisienne. Curieusement, au début, les jeunes ne répondaient pas toujours à nos sollicitations de sorties ou séjours. Ils réagissaient comme si le confinement

les avait anesthésiés. Ils étaient sans envie, sans dynamisme. Heureusement, ce comportement s'est peu à peu transformé. Ils ont alors retrouvé leur allant et leur désir de vivre. La pratique sportive (stage de tennis, équitation, accrobranche, futsal...) a alors rencontré beaucoup d'adhésion.





Laury, qui a appris en quelques jours à manipuler une machine à coudre, a fabriqué des masques que l'équipe a distribués pour le Centre de santé, les commerçants et les jeunes et leurs familles. Elle a également équipé les enfants des soignants qui étaient accueillis au Centre de loisirs de la ville où elle travaillait en tant qu'animatrice.



Alain Ben Cimon, Directeur

Qui aurait pu prévoir que nous allions vivre une année 2020 si perturbée, et même si dramatique ?

Les jeunes que nous suivons toute l'année ont été touchés, comme beaucoup, de plein fouet par les nombreuses conséquences néfastes provoquées par la pandémie : catastrophes sociales, économiques, psychologiques, familiales. Mais la fracture s'est encore élargie avec le reste de la population que l'on peut juger plus favorisée. La crise a accentué les inégalités. Face à l'épidémie, l'équipe a tout d'abord vécu une phase de sidération, puis d'inquiétude. Les éducateurs ont été confinés comme le reste de la population. Mais très vite, nous avons essayé d'être réactifs, de mettre en place des outils numériques dans un premier temps, pour rester en lien avec le maximum de jeunes, les rassurer. Puis nous avons alterné ces temps de présence et d'échanges via les réseaux sociaux, avec des moments de plus en plus nombreux où les éducateurs étaient réellement présents sur notre secteur d'intervention. Ils sont allés à la rencontre des jeunes, des familles, déposant des masques, des attestations, voire de la nourriture, ou des ordinateurs et tablettes. Pendant de nombreux mois en 2020, les éducateurs du service de prévention ont été les seuls professionnels du champ de la protection de l'enfance à être sur le terrain. Ces 365 jours de 2020 ont été si difficiles, que le bilan de l'année écoulée constitue une étape encore plus essentielle que d'habitude dans le fonctionnement de notre service. Ce bilan est également un outil de réflexion et d'évaluation d'une action éducative de prévention, dont l'organisation et la conception résultent d'une expérience de nombreuses années d'implication et d'une connaissance approfondie du terrain. Notre constat est que finalement, de nombreuses initiatives positives se sont créées grâce au dynamisme émanant de nombreux jeunes.

GARDER LE LIEN — En effet, après le premier confinement, les pouvoirs publics nous ont rapidement demandé de revenir au sein des quartiers afin d'être au plus près des jeunes, de garder le lien malgré tout en essayant de répondre à leurs problématiques. L'équipe a dû modifier ses pratiques en faisant évoluer ses modes de communication avec les jeunes en utilisant davantage les réseaux sociaux. Le compte Instagram du service a été plus investi et une interaction avec les jeunes plus accrue a été mise en place. L'équipe est revenue sur le terrain et a reçu des jeunes en petit comité en respectant les conditions sanitaires.

ACCOMPAGNER DES FAMILLES ENDEUILLÉES — Nous avons dû, malheureusement, accompagner des jeunes et des familles dans le deuil de la perte d'un parent, trouver la bonne posture et les bons mots pour expliquer les gestes barrières et les risques sanitaires. L'équipe a apporté son aide dans les démarches administratives et les éducatrices ont été très présentes au cas par cas afin d'assurer un soutien à chaque jeune touché.

ACTIONS CITOYENNES — Le service a également accompagné des jeunes lors de maraudes destinées à des migrants Porte de la Chapelle à Paris avec l'association «Lève-toi et marche». En allant à la rencontre des personnes sans-abri, les jeunes distribuaient de la nourriture et des vêtements tout en créant du lien social et en les écoutant. Ces actions citoyennes permettent aux jeunes de porter un regard différent sur autrui et de prendre soin de l'autre. Cela permet de valoriser les capacités d'adaptation et d'abnégation des jeunes. Les habitants ont apprécié l'opération.



CLEAN CHALLENGE — Des jeunes accompagnés par notre service ont participé à l'opération «Clean Challenge» destinée à les sensibiliser au respect de l'environnement et de prendre conscience que le premier endroit que l'on doit respecter est celui dans lequel on vit. Organisée par l'association «Lève-toi et marche», cette action consiste à ramasser les déchets et nettoyer les quartiers. L'opération est organisée sous forme de défi, les ordures et encombrants sont pesés afin de déterminer le groupe vainqueur et un autre quartier est défié. Le challenge est organisé dans tous les quartiers de la Ville.

2020 a également été marquée par la mise en œuvre de nos actions dans le cadre du PRIJ. Déployé par le préfet de la région d'Île-de-France en 2018, le plan régional d'insertion pour la jeunesse se fonde sur la coopération entre l'ensemble des acteurs de terrain et vise à obtenir des résultats significatifs en termes d'insertion sociale et professionnelle des jeunes des quartiers. Plusieurs villes dont les Quartiers classés en Politique de la Ville (QPV) parmi lesquelles Garges-lès-Gonesse et Sarcelles où sont implantés deux de nos services de prévention spécialisée ont été identifiées pour bénéficier de ce plan. Ainsi, dès décembre 2019, la Fondation OPEJ s'est engagée dans le PRIJ.

Deux référents de parcours (OPEJ) ont œuvré au repérage et à l'accompagnement de jeunes de 16 à 29 ans habitant les QPV, ayant pour objectif une insertion professionnelle, formation ou entrée dans un dispositif de droits communs. Ainsi, 37 jeunes ont été repérés et accompagnés en 2020 (dont 18 sorties positives).

Le service a pu proposer des chantiers d'insertion (27 jeunes pour obtention du permis B). Un de ces chantiers a eu lieu dans un Institut médico-éducatif. Les jeunes ont pu être en condition de travail (rénovation et peinture des locaux) dans une institution qui accueille des jeunes en situation d'handicap. Cette expérience a été très enrichissante pour tous, avec un respect et un désir d'ouverture vers l'autre.



Yves Slama, Directeur



Guillaume Testut, Chef de service

LES EFFETS DU CONFINEMENT — De nombreux jeunes, traversés par un mal-être suite au confinement et même au post-confinement, ont contacté notre équipe. Certains jeunes suivis par notre service ont eu l'impression d'être considérés comme « les délaissés de l'action publique » en particulier de l'État.

L'ÉCONOMIE PARALLÈLE NE COMPENSE PLUS LE MANQUE D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE. — On constate que l'économie parallèle s'est complètement redessinée sur notre secteur. D'une part, la vente des stupéfiants s'est totalement modifiée sur notre zone et bon nombre d'« emplois », liés au trafic, ont sauté. Les nouvelles techniques numériques développées pendant le confinement ont eu raison de l'implication de certains jeunes dans les trafics. D'autres, par contre, se sont saisis de ces applications pour livrer à domicile leurs stupéfiants. D'autre part, le nombre de vols dans les appartements commis par des jeunes suivis a diminué de manière significative pendant le confinement.



UN TAUX DE CHÔMAGE ALARMANT CHEZ LES 16-25 ANS ET EN PROGRESSION SUR NOTRE SECTEUR — Face à cette situation, notre équipe a été très réactive et a proposé, dès le déconfinement, l'organisation de chantiers éducatifs sur l'ensemble du secteur. Plus de 20 jeunes ont été concernés par ces chantiers qui se situent en amont des dispositifs d'insertion professionnelle.

LA MISE EN PLACE D'UNE AIDE ALIMENTAIRE EN URGENCE — En cours de confinement, de nombreuses familles se sont retrouvées dans des difficultés financières sans précédent. À la fin du confinement, une dizaine de familles a été particulièrement touchée. Notre équipe a mis en place une aide alimentaire, ainsi que des relais. Cette situation reste préoccupante.

UN BESOIN CROISSANT D'ACCOMPAGNEMENT PSYCHOLOGIQUE



Frederic Fappani, Responsable

Face à l'insalubrité des logements et au climat de violence (au moins verbale) ou anxiogène dans lesquels ils vivent, nombreux ont été ceux qui ne savaient pas comment « tenir » dans ces conditions. Nous avons aussi été très surpris par la demande croissante de soutien auprès de notre psychologue, qui a répondu en proposant des consultations à distance pendant ces périodes.

Il est certain que le travail préalable auprès des jeunes ainsi que leur connaissance de notre fonctionnement ont facilité le développement de cette forme d'action psychosociale à distance. L'apport du regard clinique de la psychologue en réunion d'équipe permet aux éducateurs de mieux appréhender la situation du jeune, et ainsi, lui proposer un accompagnement personnalisé.

Il favorise l'accès aux soins en direction des jeunes ou des familles qui ont besoin d'un accompagnement psychologique, mais qui, pour certains, appréhendent une démarche thérapeutique.

Cette conception originale à l'OPEJ permet d'approcher la vie consciente et inconsciente du jeune et de prendre en compte sa « vie intérieure ». Confrontés à des situations de plus en plus complexes, impliquant régulièrement des aspects de santé mentale, les éducateurs trouvent un éclairage et un soutien auprès du psychologue qui intervient également en soutien à l'équipe par un travail de régulation.



Chantier éducatif du TEP Barbanègre organisé en juillet 2020.

PROTÉGER

Travailler auprès d'enfants c'est grandir avec eux, en essayant de toujours leur apporter le meilleur de l'institution. C'est le seul objectif qui nous rassemble chaque jour.

Cette année 2020 a été très riche en changements, en expériences nouvelles et en rencontres. Enfants et professionnels ont vécu un événement extraordinaire, ensemble. Nous avons tous appris à vivre avec l'inconnu, nous qui tentons toujours de tout maîtriser pour mieux « cadrer » les enfants,

mieux anticiper leurs faits et gestes... Or là, tout le monde a vécu la même sidération et nous avons surmonté cette tempête sans trop de heurts. Tous les enfants ont pu suivre leur scolarité, partir en vacances, et surtout s'amuser. Malgré toutes ces péripéties, nous avons, encore une fois, eu la chance d'être les premiers spectateurs des sourires de ces enfants accueillis dans les Maisons d'enfants.

Ludivine Bret

Directrice de la Maison d'enfants de Rueil-Malmaison

Le savoir-faire éducatif originel de la Fondation OPEJ est né dans ces lieux de vie. « Le Château de Maubuisson » est avec la MECS (Maison d'enfants à caractère social) de Rueil-Malmaison dans les Hauts-de-Seine, un des

premiers lieux de protection de l'enfance de l'OPEJ. Ces établissements sont des lieux de vie spécialisés dans l'accueil temporaire de mineurs en danger. Ce sont des lieux d'accueil avec hébergement pour des séjours de durée

variable, des enfants et jeunes majeurs dont les familles se trouvent en difficulté momentanée ou durable et ne peuvent, seuls ou avec le recours des proches, assumer le soin et l'éducation de leurs enfants.

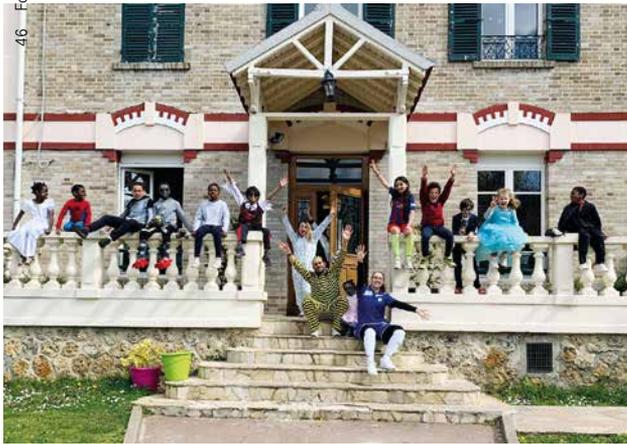
La garantie d'un cadre sécurisant et contenant offre à chaque enfant une prise en compte individuelle de ses besoins.

Les missions des Maison d'enfants se définissent en référence au code civil et au code de l'action sociale et des familles et au projet d'établissement. Ainsi les Maisons d'enfants veillent à la protection et au bon développement de l'enfant dans toutes les composantes de sa vie lorsque sa santé, sa sécurité ou sa moralité sont en danger, ou si les conditions de son éducation ou de son développement physique, affectif, intellectuel et social sont gravement compromises. Elles accueillent, protègent et accompagnent des mineurs pour un temps donné dans le cadre de mandats administratifs ou judiciaires. Elles contribuent à leur construction identitaire et leur bien-être. Elles offrent un cadre éducatif favorisant leur développement physique, psychologique, cognitif et affectif. Enfin, elles favorisent leur autonomie, socialisation et insertion.

L'équipe pluridisciplinaire accompagne les enfants dans un quotidien de vie qui se rythme en fonction des projets individualisés. Les orientations pédagogiques de la MECS sont principalement axées sur l'accueil d'enfants domiciliés dans le département de la structure (92 ou 95), le regroupement des fratries, l'approche individualisée des enfants et le suivi scolaire de proximité, adapté à chacun, en fonction de ses capacités.

Une attention particulière est accordée à l'identité de chacun et à ses différences. Le travail autour de la multiculturalité et le soutien aux parents du début à la fin de l'accueil de l'enfant sont des axes primordiaux pour les équipes éducatives.

L'instauration d'un lien de confiance avec les familles est essentiel.



Les enfants sur le perron de la Maison d'enfants de Rueil-Malmaison

LES MAISONS D'ENFANTS : DES LIEUX DE VIE SÉCURISANTS ET VIVANTS



À gauche : Maison d'enfants «Le Château de Maubuisson»

Véronique Szwarcbart, Directrice
Arnaud Beurrier, Chef de service éducatif
Amélie Esclavard, Cheffe de service éducatif

À droite : Maison d'enfants de Rueil-Malmaison

Ludvine Bret, Directrice
Marine Dijoux, Directrice-adjointe
Nathalia Leroy-Decaix, Cheffe de service éducatif
Véronique Véléa, cheffe de service éducatif



CHÂTEAU DE MAUBUISSON

CAPACITÉ D'ACCUEIL

AGRÈMENT DE

43

ENFANTS DE 5 À 18 ANS

ACCUEIL MIXTE,
PRIORITÉ AUX FRATRIES

2

APPARTEMENTS DE TRANSITION
DESTINÉS À FAVORISER L'ACCÈS
À L'AUTONOMIE DE JEUNES PLACÉS.

1

APPARTEMENT EN CENTRE-VILLE
DE SAINT-OUEN L'AUMÔNE POUR
2 JEUNES MAJEURS

98,65 %

TAUX D'OCCUPATION

OUVERTURE

365

JOURS PAR AN

UNE ÉQUIPE
PLURIDISCIPLINAIRE
DE 38 SALARIÉS

33,80 ETP

1 DIRECTRICE

2 CHEFS DE SERVICE ÉDUCATIFS

2 PSYCHOLOGUES

15 ÉDUCATEURS

2 SURVEILLANTS DE NUIT

2 ÉDUCATEURS DE WEEK-END

2 SECRÉTAIRES

1 GESTIONNAIRE-ÉCONOME

1 ÉQUIPE TECHNIQUE
(AGENTS D'ENTRETIEN, CUISINIERS,
LINGÈRES, JARDINIERS, AGENTS
POLYVALENTS)

1 ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ
EN CONTRAT D'APPRENTISSAGE

1 STAGIAIRE EN FORMATION
D'ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ

1 STAGIAIRE EN FORMATION
D'ÉDUCATEUR JEUNE ENFANT

HABILITATION DE L'AIDE
SOCIALE À L'ENFANCE-
CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DU VAL-D'OISE

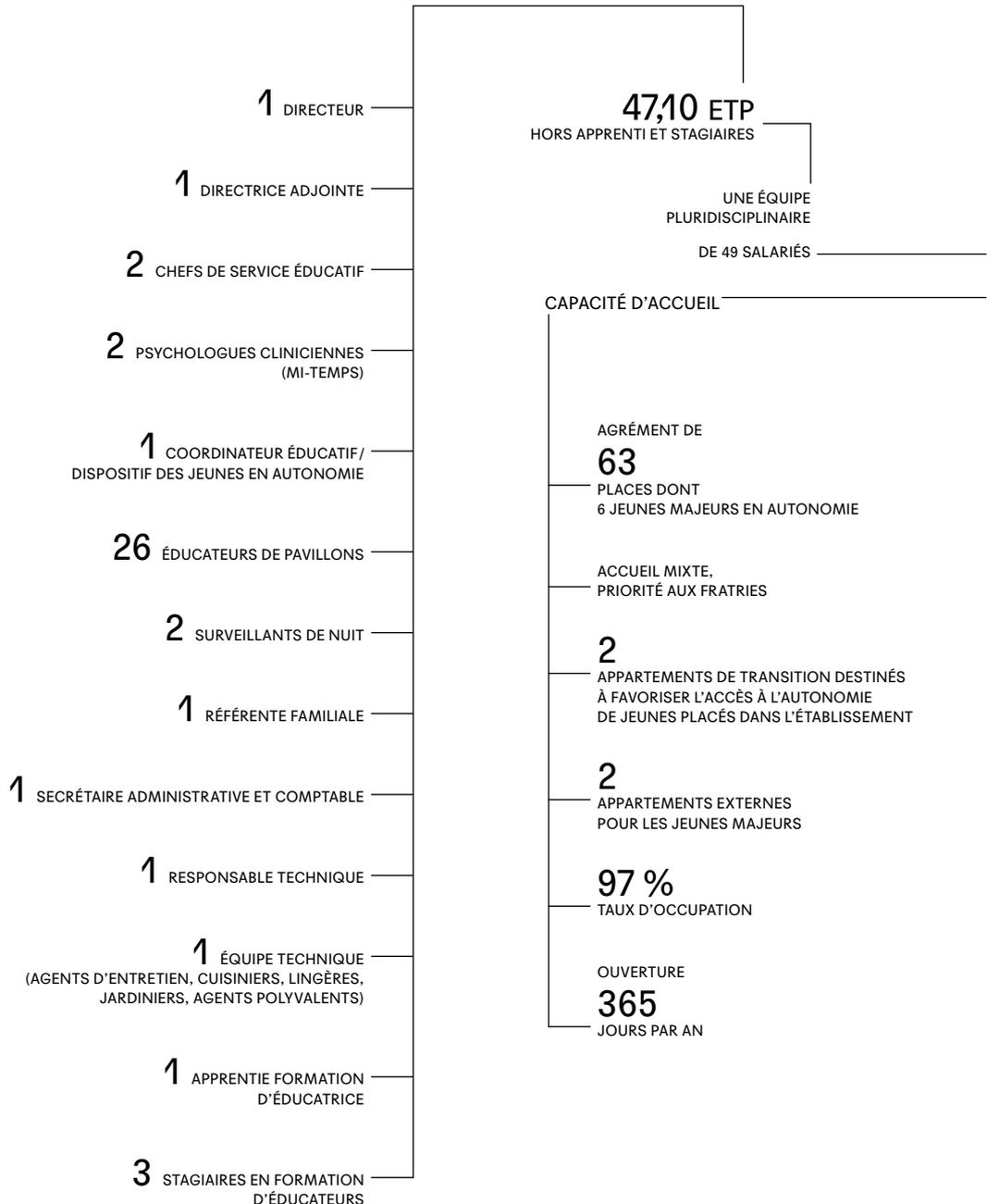
HABILITATION DE LA DIRECTION
DE LA PROTECTION JUDICIAIRE
DE LA JEUNESSE (AVEC ORDON-
NANCE DU 2 FÉVRIER 1945 RELATIVE
À L'ENFANCE DÉLINQUANTE)

FINANCEMENT
CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DU VAL-D'OISE

HABILITATION
AIDE SOCIALE À L'ENFANCE-
CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DES HAUTS-DE-SEINE

HABILITATION
DIRECTION DE LA PROTECTION JUDICIAIRE
DE LA JEUNESSE (AVEC ORDONNANCE
DU 2 FÉVRIER 1945 RELATIVE À L'ENFANCE
DÉLINQUANTE)

FINANCEMENT CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DES HAUTS-DE-SEINE



LA SCOLARITÉ — Durant le confinement, il a été nécessaire de réorganiser la vie de la Maison d'Enfants de Maubuisson en tenant compte du rythme scolaire à maintenir pour tous. En effet, l'équipe avait à cœur d'accompagner au mieux chaque enfant en tenant compte de leurs difficultés. Rapidement, les éducateurs ont été force de propositions dans ce sens. Des petits groupes « classe » se sont constitués chaque jour, des temps de « récréation » mis en place pour permettre aux enfants de se défouler. Afin de faciliter l'accès à la scolarité et garantir au mieux l'égalité des chances, le gouvernement a mis en lien des entreprises disposant d'ordinateurs non utilisés et des associations en ont fait don pour les enfants. Dans ce cadre, la Gendarmerie du PJGN de Cergy-Pontoise a offert 7 ordinateurs aux enfants. Parallèlement, en lien avec le Département du Val d'Oise, la Maison d'Enfants a également acheté 6 ordinateurs portables. Ces derniers ont permis aux lycéens de faire des visios avec leurs professeurs et de travailler en autonomie. Cela a été l'occasion de penser à une salle informatique où chaque collégien peut se connecter et suivre ses cours. L'investissement des enfants et des professionnels ont permis à ce que tous soient diplômés en cette fin d'année. Une soirée des diplômés a eu lieu en octobre pour célébrer ces réussites..

ÉLARGIR LES PERSPECTIVES ET INNOVER — La place du parent a été repensée et abordée différemment cette année. En effet, les fêtes de fin d'année n'ont pas permis aux parents d'être présents physiquement. Cependant, de nouveaux moyens de communication (appels en visio) ont émergé, pour permettre de maintenir le lien, de se parler et de construire l'échange autrement.

TRAVAIL EN ÉQUIPE ET OUVERTURE SUR L'EXTÉRIEUR — Cette année particulière, faite de contraintes et de confinement, a conduit les équipes de la Maison d'enfants de Rueil à faire venir des ressources de l'extérieur. Ainsi, l'équipe a pu accueillir un second apprenti ainsi que de nombreux stagiaires. Elle a également été terrain d'expérimentation pour des étudiants : une activité « terrarium » a ainsi été menée avec les enfants par un groupe d'étudiants en éducation spécialisée, mais aussi un atelier sportif a pu être installé tous les mercredi matin par un étudiant en BPJEPS. Cette année a également été l'occasion de renforcer la dynamique d'équipe par un team-building lors d'un Escape game « sur les traces de Phileas Fogg » suivi d'un déjeuner. Ce temps partagé ensemble avec la présence de l'équipe au complet, lingère, homme d'entretien, éducateurs, psychologue, cuisinière, référente familiale, chef de service éducatif, à l'extérieur de la Maison d'enfants, a été très apprécié !

UN FLORILÈGE D'ACTIVITÉS PENDANT LE CONFINEMENT — La maison de Rueil s'est organisée durant cette période inédite. En effet, les éducateurs ont dû s'occuper des enfants toute la journée, en l'absence d'école et sans pouvoir sortir de leur lieu de vie. Les équipes ont redoublé d'imagination pour rendre cette période, très contraignante, plus joyeuse et supportable pour tous. Ils ont ainsi mis en place un planning d'activités chaque semaine : thèmes vestimentaires, grands jeux d'extérieurs (Koh Lanta, Chasse aux œufs, Chasse aux trésors...), sorties en forêt, ateliers avec un professeur de danse, un coach sportif et un professeur de théâtre.... Tous ces temps ludiques sont venus rythmer et égayer les journées au sein de l'établissement. En guise d'apothéose, un cirque est venu pour initier les enfants au jonglage, à l'équilibre, puis a fait une magnifique représentation en juin à l'issue de la période de confinement.



Concert de Stéphane à la Maison d'enfants « Le Château de Maubuisson »

Écouter et jouer de la musique, aller à un concert, voir un spectacle, prendre des photos, visiter un musée sont autant de découvertes et de rencontres qui nourrissent l'esprit et éveillent les sens. L'accès à ces expériences culturelles aide à la compréhension des émotions que les enfants éprouvent et dont ils sont parfois submergés. Les enfants accueillis à la Maison « Le Château de Maubuisson » ont accès à un piano, une guitare et des djembés. Tous les lundis, un intervenant vient proposer des cours de percussion en vue de proposer des représentations à de multiples occasions. La musique vient enrichir le quotidien, les éducateurs invitent souvent les enfants à chanter accompagnés à la guitare. Certains éducateurs se mettent en scène pour créer des ambiances musicales notamment au moment du coucher. Deux rencontres musicales ont été organisées, l'occasion de s'évader et de se divertir avec Jeanne et ses musiciens à la clarinette et au saxophone. Stéphane, quant à lui, a offert un concert au piano où les enfants et les adultes ont pris le micro, et sont devenus le temps d'une soirée, des Graines de Star.

« Nous avons eu beaucoup de plaisir à venir jouer à la Maison d'Enfants. Ils se sont montrés très intéressés par nos instruments, et notre répertoire varié. L'accueil fut chaleureux de la part de l'équipe et des enfants. Nous avons été touchés par leur écoute et les attentions préparées pour notre venue. Certains sont musiciens amateurs, et les échanges d'après concert ont été tout aussi enrichissants. Nous reviendrons avec plaisir ». Jeanne

« Ce concert à Maubuisson a été pour moi l'un des moments les plus touchants de 2020. Retrouver ces enfants et adolescents, la plupart endimanchés, les petites filles en robe de soirée et les jeunes garçons en costume, tous alignés devant le buffet de gâteaux spécialement préparés pour l'occasion, prêts pour le spectacle après des semaines de confinement total, m'a vraiment ému. Je pensais venir leur offrir ma musique, et c'est eux qui m'ont fait un cadeau. Un souvenir fort et gai ! ». Stéphane



Représentation d'un cirque en juin 2020 à la Maison d'enfants de Rueil-Malmaison.

Créé en 1974, le service d'Action éducative en milieu ouvert est un des dispositifs de la Fondation OPEJ qui exerce ses missions dans le cadre de la

protection de l'enfance. Il s'agit, dans le respect des prérogatives des parents, détenteurs de l'autorité parentale, de veiller à la disparition du

danger et/ou à une prise de conscience suffisante des parents pour qu'un travail de soutien puisse s'organiser dans le cadre administratif.

La mesure éducative vise par le biais d'actions éducatives à veiller à la bonne évolution d'un enfant pour lequel des éléments de danger ont été signalés et ont nécessité l'intervention du Juge des enfants. Des mesures d'Aide Éducative à Domicile (AED) peuvent également être signées entre la famille et l'Aide Sociale à l'Enfance et exercées par le service.

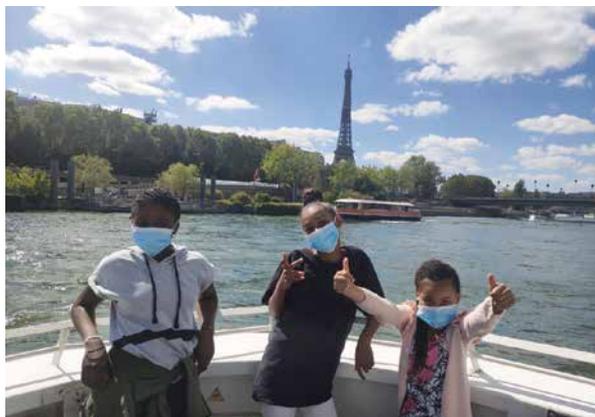
Qu'il s'agisse d'une mesure AEMO ordonnée par le Juge des Enfants (Art. 375 et suivants du code civil) ou d'une mesure AED signée avec l'Aide Sociale à l'Enfance, le service soutient et accompagne des mineurs jusqu'à leur 18 ans, voire 21 ans dans le cadre de contrats jeunes majeurs signés entre le jeune et l'Aide Sociale à l'Enfance.

L'équipe pluridisciplinaire propose une action éducative adaptée à chaque situation en incluant un soutien à la parentalité. La mesure d'action éducative facilite le changement dans le respect des personnes à leur rythme spécifique en s'appuyant sur leurs potentiels.

Chaque éducateur assure le suivi de 26 à 29 situations (AEMO et AED confondues). Ce chiffre est dépendant du nombre de situations confiées au service et peut augmenter le temps du recrutement d'un professionnel.

Analyses des pratiques

Une fois par mois, l'équipe éducative bénéficie d'un accompagnement autour des pratiques professionnelles avec une thérapeute extérieure au service.



Sortie des familles accompagnées par un éducateur. Visite de Paris et balade en bateau-mouche durant l'été 2020.

Des sorties et des ateliers sont proposés régulièrement aux familles et permettent d'appréhender autrement l'accompagnement éducatif en sortant temporairement du cadre de l'aide contrainte imposée par la mesure AEMO.

LE SERVICE D'ACTION ÉDUCATIVE EN MILIEU OUVERT

HABILITATIONS
- AIDE SOCIALE
À L'ENFANCE, JUSTICE

FINANCEMENT
- CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DU VAL D'OISE

DES PARTENARIATS AVEC
L'ENVIRONNEMENT SOCIAL
DE L'ENFANT

208
MESURES

AUGMENTATION
DE LA CAPACITÉ DE
130 À 325 MESURES

SARCELLES

UNE ÉQUIPE DE 12 SALARIÉS

10,20 ETP

1 DIRECTRICE EN REMPLACEMENT

1 SECRÉTAIRE/AGENT D'ACCUEIL

3 ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS

2 MONITRICES ÉDUCATRICES

1 ÉDUCATRICE DE JEUNES ENFANTS

3 PSYCHOLOGUES

1 AGENT D'ENTRETIEN

LE SECTEUR D'INTERVENTION
DU SERVICE SE SITUE DANS
LE DÉPARTEMENT DU VAL D'OISE
ET PARTICULIÈREMENT SUR
LE TERRITOIRE DE LA PLAINE
DE FRANCE. RÉPARTITION
GÉOGRAPHIQUE

SARCELLES

GARGES-LÈS-GONESSE

VILLIERS-LE-BEL

GONESSE

BOUFFÉMONT, ÉCOUEN,
MONTMAGNY

ACCOMPAGNER L'ENFANT DANS SON ENVIRONNEMENT FAMILIAL

— L'équipe se réunit deux fois par semaine sur des temps de réunions, de synthèse ou de fonctionnement. Les réunions de fonctionnement permettent d'organiser au mieux la vie du service. Les temps de synthèse sont posés en fonction des échéances ou si une situation nécessite d'être abordée en équipe pluridisciplinaire. Les psychologues apportent un éclairage thérapeutique lors de ce temps dédié à une situation identifiée en amont. Si les familles donnent leur adhésion, parents et enfants peuvent bénéficier de temps de rencontre avec l'une d'entre elles. Psychologues et éducateurs proposent des temps psycho-éducatifs à la famille. Des visites médiatisées sont également exercées au service, parfois ordonnées par le magistrat lorsque la présence d'un tiers est nécessaire. L'équipe éducative participe à un groupe d'analyse des pratiques, animé par un thérapeute extérieur à raison d'une fois par mois. L'étayage d'un professionnel extérieur à l'équipe permet parfois de faire émerger des pistes de travail différentes.

PROPOSER DES ESPACES D'ÉCOUTE ET DE PAROLES



— Les éducateurs interviennent de manière individuelle auprès d'une famille mais également parfois en binôme notamment s'il s'agit d'une fratrie. Les rencontres individuelles sont organisées avec les enfants, sous forme d'entretiens autour de supports éducatifs permettant de créer une relation de confiance en proposant un espace d'écoute et de paroles. Des rencontres avec les parents ont également lieu afin d'échanger autour de la situation familiale, de proposer un espace de paroles et d'écoute permettant d'évaluer les ressources parentales, de dégager des axes de travail et d'apporter un soutien à la parentalité.

LES RENCONTRES FAMILIALES — Si des entretiens formels ont lieu, des temps autour de supports éducatifs comme la cuisine, des jeux de société ou des sorties sont également proposés. Ces moments d'échange s'organisent au sein du service et lors des visites à domicile. Ces temps de rencontres permettent d'observer les interactions entre les membres de la famille. Des visites médiatisées ordonnées par les magistrats peuvent également être réalisées au sein du service, en présence de l'éducateur et, selon la situation, de la psychologue.

AUGMENTATION DE LA CAPACITÉ D'ACCUEIL — En 2020, le service a fait le choix de louer le local attenant aux bureaux actuels afin de doubler sa superficie. L'extension du service a augmenté sa capacité d'accueil et a permis le recrutement de plusieurs professionnels, tant sur le pôle éducatif que psychologique. La superficie ayant doublé, l'espace était également plus adaptée pour respecter les gestes barrières en ce temps de pandémie.



Sortie lors d'une cueillette à la Croix Verte à Attainville en septembre 2020.



Carole Rybstein, Directrice en remplacement

Ils permettent d'offrir des espaces valorisants aux jeunes en leur permettant de découvrir de nouvelles expériences et parfois un univers différent de celui dans lequel ils évoluent habituellement. Ces temps donnent également la possibilité à l'équipe éducative d'évaluer la manière dont les enfants ou les jeunes s'approprient un cadre et des règles au sein d'un espace éducatif. Ces moments apportent à chaque éducateur la possibilité d'observer les relations des jeunes ou des enfants avec leurs pairs.

Même si la pandémie liée au COVID-19 n'aura pas permis que cette année soit aussi riche en activités à visée éducative que ce qu'elle aurait envisagé, l'équipe s'est adaptée à la crise sanitaire et a proposé des activités en fonction de chaque période de l'année 2020. Des ateliers créatifs et artistiques ont été organisés : création de bijoux, peinture, dessins ainsi que des ateliers cuisine avec la préparation de repas confectionnés par les enfants accompagnés des éducateurs. Au sein du service, ping-pong et babyfoot sont souvent proposés lors des rencontres afin de souffler un peu.

Des sorties pour s'évader et découvrir des nouveautés ont été organisées : journée à la mer à Berck-sur-mer, sorties à la Mer de sable dans l'Oise, au Parc de jeux et au zoo. Des initiations à la cueillette et des visites à la ferme ont été des expériences très enrichissantes pour les enfants.

Le service organise également des temps éducatifs à destination des familles. Plusieurs familles peuvent y être conviées. Des activités parents-enfants sont proposées. Cette année n'aura pas permis des temps de rencontres au sein du service mais des sorties à la ferme ou des cueillette ont été organisées. Ces moments permettent d'observer les interactions entre adultes et enfants. Des ateliers de cuisine ont été proposés pour confectionner les repas qui sont ensuite partagés au cours d'un déjeuner ou d'un goûter.

ACCOMPAGNER

Le confinement de mars 2020 a imposé de réinventer l'accompagnement à la scolarité dans sa globalité. Jusque-là, nous étions dans notre service, ce lieu si chaleureux, aménagé pour les enfants, entourés de livres, documents divers, feutres et de tables spacieuses ... Il était possible de travailler en individuel ou en collectif selon les difficultés et afin de progresser au mieux. Nous avons aussi la possibilité de prendre un goûter ensemble, de bouger dans l'espace et surtout nous pouvions nous regarder, nous sourire...

Soudainement, tout s'est envolé, nous n'avions plus de lieu, plus de contact visuel pour la plupart des situations et seulement nos voix. Pourtant, nous avons réussi à travailler ensemble, à progresser, à ne pas se perdre. La régularité, la fréquence des appels et la possibilité pour les enfants d'appeler en cas de besoin, a été le fondement de cet accompagnement d'un nouvel ordre.

Marie de Rocca Serra
Éducatrice scolaire au SAJE

Le SAFEJ accueille des familles aux prises avec des difficultés éducatives, sociales et/ou psychologiques. Le service est implanté

à Sarcelles depuis 2011. En cohérence avec la réalité du terrain, il n'a cessé de s'adapter pour répondre au mieux aux besoins du public

qu'il accueille. Avec une priorité : mettre l'enfant au centre de son projet et permettre au parent, autant que possible, d'y prendre part.

Le SAFEJ a vu progressivement son équipe s'étoffer et ses compétences se diversifier : mettre à disposition des familles, des compétences différentes, parfois complémentaires et permettre à chacun de les utiliser pour se dire ou pour se découvrir.

Porté par cette dynamique, le service a bénéficié sur les années 2019-2020 d'une extension de son activité pour accueillir à titre expérimental des adolescents jusqu'à l'âge de 17 ans. Une demande d'extension de service est, depuis lors, en cours.

Le contexte sanitaire de l'année 2020 a nécessité plus que jamais cohésion et concertation pour que l'équipe puisse poursuivre les missions qui lui ont été confiées. Malgré les différents confinements, le SAFEJ a poursuivi son activité. Il a dû se réinventer sans cesse et proposer de nouveaux services comme la mise en place d'une unité mobile pendant le premier confinement pour soutenir enfants et parents sur la question du rapport aux apprentissages ou comme la mise en place d'un café virtuel à l'attention des parents afin de rompre le sentiment d'isolement dans lequel beaucoup étaient plongés.

L'année 2020 a accentué des problématiques comme celles du décrochage scolaire, de l'isolement de chacun ou des situations de violence... Ce qui a permis à l'équipe de travailler plus encore au domicile ou dans l'environnement

immédiat de l'enfant et d'en souligner tout l'intérêt.

Tout est mis en œuvre pour une véritable concertation et coopération avec les parents : rendez-vous individuels, rendez-vous familles, et groupes de paroles.



Sortie dans l'Oise de l'équipe pour travailler la cohésion de groupe en septembre 2020.

Le SAFEJ intervient dans les situations de prévention et peut aussi parfois se présenter comme une alternative au placement. Les familles en difficultés sont encadrées par une équipe de travailleurs sociaux expérimentés et compétents en matière de prévention.

LE SERVICE D'ACCUEIL FAMILIAL ET ÉDUCATIF DE JOUR

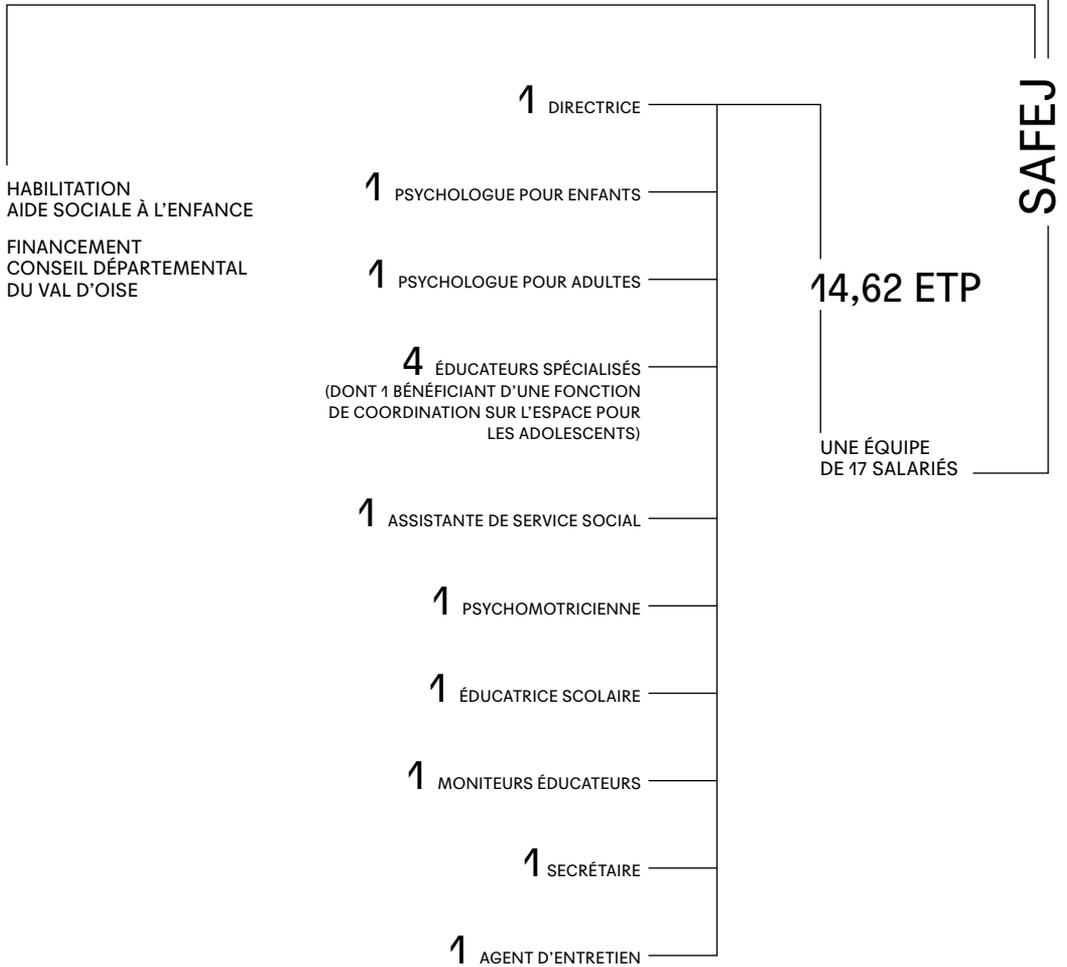
51

20 %
DE FILLES

80 %
DE GARÇONS

10 ANS
MOYENNE D'ÂGE
DES ENFANTS

ENFANTS DE 2 À 17 ANS
ACCUEILLIS DONT
10 ADOLESCENTS



ÉQUITHÉRAPIE — Quatre enfants âgés en moyenne de 10 ans, accompagnés de l'assistante sociale du service et de l'animateur socio-éducatif se rendent tous les mercredis dans un centre équestre, situé à 30 minutes du SAFEJ. L'équithérapie comporte de nombreux bienfaits, sur le plan cognitif, comportemental ainsi que psychique et corporel. Cette thérapie permet de valoriser l'enfant et de lui apprendre à mieux gérer ses émotions, qui prend alors confiance en lui. Elle favorise une meilleure communication, une socialisation et aussi une prise d'initiatives. Elle agit également sur le corps, travaille l'équilibre et la posture, le tonus, la souplesse, la motricité et l'éveil sensoriel.

RETROUVER LE PLAISIR DE PARTAGER — Dans une volonté de permettre au plus grand nombre de s'aérer et de renouer avec les plaisirs de la nature, l'équipe a, cette année, décidé de proposer à 12 jeunes du service des séjours de courte durée. Cette activité s'est adressée à tous. Tout en respectant les mesures sanitaires, le souhait était de retrouver le plaisir de partager, celui de se réunir, de monter sa propre tente, d'une longue balade en forêt... Ces séjours permettent aussi aux enfants de se découvrir de nouvelles compétences et de développer leur sens des responsabilités et leur confiance.

TRAVAILLER LA COHÉSION D'ÉQUIPE — Le 8 septembre, un mardi où toute l'équipe est présente, une sortie en plein air autour du canoé kayak a été organisée dans l'Oise. La cohésion de groupe, le dépassement de ses limites, la découverte d'un sport ont été expérimentés, le tout dans un cadre agréable et serein et dans une bonne ambiance.

SÉJOUR À LA FERME — Le service a organisé, pendant les vacances de Toussaint, un transfert petite enfance sur une durée de 4 jours qui a eu lieu dans un gîte, dans une ferme pédagogique à Provins. Six enfants, âgés de 3 à 6 ans sont partis.



UNE NOUVELLE RELATION AVEC LES FAMILLES DE SARCELLES

Notre service étant en veille en mars-avril en raison de la pandémie, l'équipe ne pouvait plus recevoir les familles. Elle a donc mis en place, dès la deuxième semaine de confinement, une équipe mobile qui se déplaçait à Sarcelles.



Virginie Bokobza, Directrice

Virgile Consoli, animateur socio-éducatif au SAFEJ nous explique comment l'équipe a travaillé.

Tous mobilisés, les éducateurs, l'éducatrice scolaire et les psychologues étaient en lien permanent avec les familles au téléphone ou via des applications. Cette nouvelle relation que l'équipe a dû inventer pour soutenir les familles était très intense, les entretiens parents-psychologues ou enfants-psychologues étaient fréquents, presque plus qu'en temps normal.

Concrètement, les éducateurs nous faisaient remonter les besoins identifiés dans les familles et nous laissaient des instructions très précises. Un kit était préparé pour chaque famille et apporté à leur domicile, avec toutes les précautions sanitaires nécessaires et la distanciation sociale. 6, puis 11 et plus de familles ont été visitées 2 fois par semaine.

Pour commencer, nous avons repéré des besoins très courants liés aux difficultés matérielles auxquelles étaient confrontées les familles. Elles ne sont pas forcément équipées d'imprimante alors nous leur avons apporté les justificatifs de déplacements obligatoires pour toutes sorties, les devoirs des enfants, des coloriages et aussi des jeux éducatifs pour permettre les liens parents-enfants. Pour la continuité pédagogique, les éducateurs étaient en lien direct avec les enseignants qui leur transmettaient des consignes et des fiches de travail. Notre équipe fournissait ces documents aux parents pour leur permettre de faire travailler leurs enfants. Des dispositifs d'aide étaient expérimentés, comme par exemple un soutien scolaire par skype. Mais la continuité pédagogique reste compliquée à maintenir. Notre passage n'était que la « partie émergée de l'iceberg », l'équipe travaillait énormément ce lien tous les jours. Même si ces passages étaient brefs dans leur semaine, nous avons remarqué qu'ils étaient essentiels. D'avoir un véritable échange physique, même avec la distanciation sociale imposée par la situation a son importance. Les familles pouvaient compter sur nous, elles le sentaient, cela les a un peu apaisées.

Balade lors du séjour au Camping de l'Isle-Adam durant l'été 2020.



La Maison des Familles est un lieu d'accueil, d'écoute, d'échanges et

d'apaisement qui s'adresse à toutes les familles traversant des périodes de

crises, de conflits et de doutes.

Elle a pour missions de prendre en compte les souffrances individuelles et collectives au sein de la cellule familiale, d'être un espace de paroles basé sur la libre adhésion et l'engagement des personnes, d'être un lieu tiers et neutre pour permettre que les liens soient maintenus et les responsabilités parentales partagées, d'être un lieu pour se ressourcer en s'appuyant sur une équipe de professionnels travaillant dans une approche globale de la famille. Elle offre aux enfants et adolescents un espace de paroles libre et dégagé de tout enjeu parental, et accompagne des enfants et des adolescents adressés par les services médico-sociaux des établissements scolaire. Le service prend en compte les personnes et les différences culturelles et sociales.

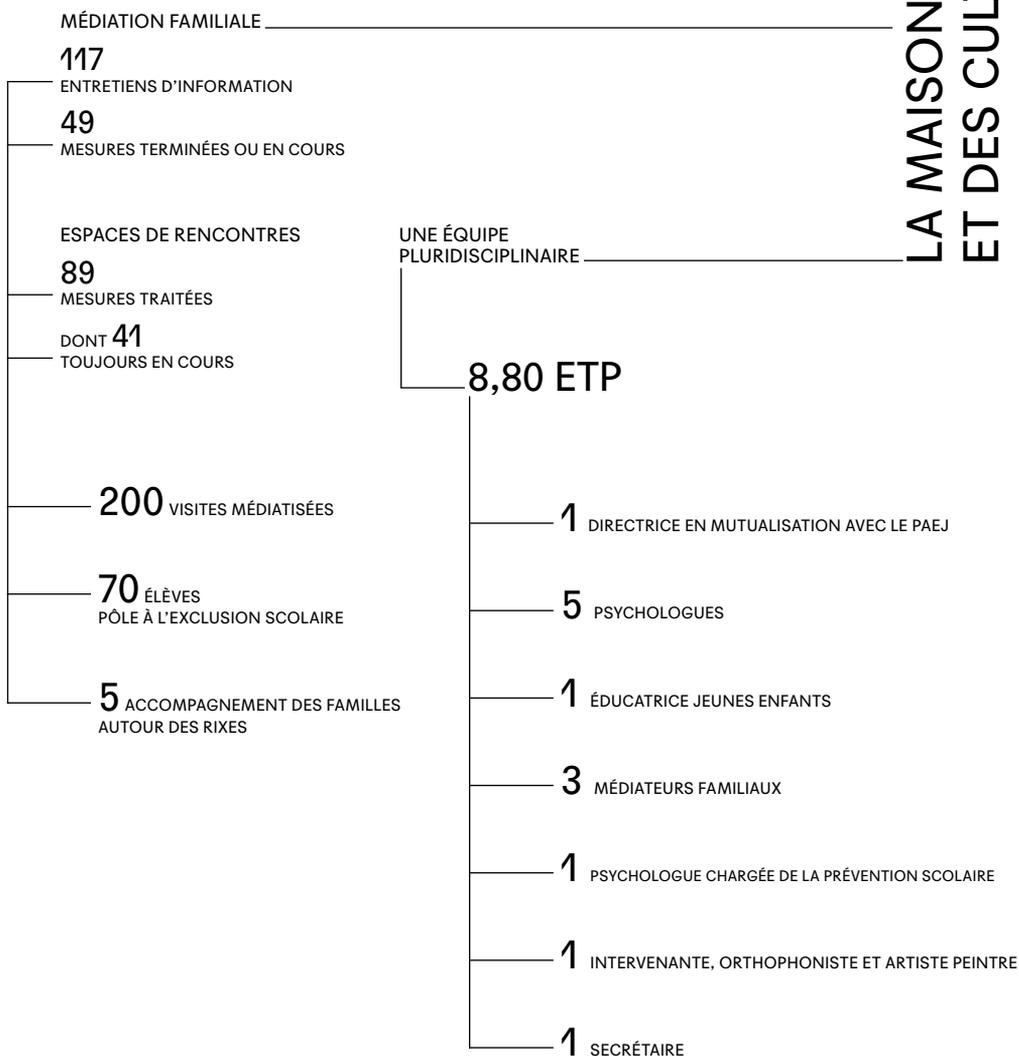
Les lieux de médiation familiale : Les médiations se tiennent majoritairement à la Maison des Familles et des Cultures dans le 11^e arrondissement. Il est aussi proposé aux familles de les recevoir dans le 17^e arrondissement au siège social de la Fondation OPEJ.



La crise sanitaire qui perdure et qui s'accroît à certaines périodes nous amène à poursuivre et à amplifier nos actions auprès des familles et de la jeunesse. Nous constatons un climat extrêmement tendu lié à l'isolement social, la perte de repères, la précarité, les nouvelles modalités de travail pour les parents qui nécessitent la mise en place de soutien et d'accompagnement de plus grande proximité. L'ensemble de nos actions s'orientent en ce sens et les professionnels agissent afin de répondre aux demandes parfois explicitées mais bien souvent non exprimées car trop douloureuses.

Notre service propose les dispositifs suivants :

- Médiation familiale
- Espaces de rencontres
- Visites médiatisées en présence d'un tiers pour des enfants placés
- Prévention scolaire et soutien à la scolarité à destination d'enfants et d'adolescents présentant des difficultés de tout ordre (mal-être, problèmes de comportement, en échec ou en décrochage scolaire)



DISPOSITIF DE CELLULE PSYCHO-ÉDUCATIVE PENDANT LE CONFINEMENT — La Maison des familles et des cultures, lieu privilégié de soutien à la parentalité tente d'adapter des fonctionnements différents : l'équipe composée de psychologues, de médiatrices familiales et d'une éducatrice de jeunes enfants ont vu leurs activités décliner, compte tenu du contexte actuel. Les visites médiatisées en présence d'un tiers, les espaces de rencontres à destination des parents dont les droits de garde ont été suspendus, les médiations familiales qui proposent un dispositif de régulation des conflits conjugaux, le pôle à l'exclusion scolaire destiné aux jeunes en souffrance dans leur scolarité, ne peuvent s'exercer dans ces conditions. Pourtant, dans cette période de confinement, tous les professionnels sont restés attentifs aux besoins des familles, des couples et des enfants et sont en lien régulier avec leurs situations. Les professionnels ont fait face aux difficultés de compréhension de certaines familles, aux désarrois de certains de ne pas voir leurs enfants, aux enfants placés d'être à distance de leurs familles. Cette réalité est parfois difficile à accepter et notre souci premier est d'apaiser la situation et d'amener chacun à supporter et surmonter ce contexte. Dans un souci de solidarité, un dispositif d'accompagnement et de soutien psychologique a été mis en place pour un complexe scolaire parisien situé dans le 11^e arrondissement qui regroupe un peu plus de 2000 élèves. Notre équipe de la MFC était partie prenante dans ce projet et a tenté de répondre sous forme de permanences journalières aux besoins des familles, des jeunes et des enfants.

ACCOMPAGNER LES FAMILLES DONT LES ENFANTS SONT AUTEURS OU VICTIMES DE RIXES — Le terme de rixes est employé lors de querelles violentes entre deux ou plusieurs personnes souvent accompagnées de menaces qui ont lieu dans un espace public. Plusieurs jeunes étant morts dans des rixes ces dernières années à Paris, la Ville s'est engagée et a lancé un dispositif de stratégie parisienne de la prévention des rixes. Dans ce cadre, la MFC a présenté à la Ville de Paris un projet d'accompagnement des parents qui a été retenu et pour lequel le service a reçu une subvention. L'objectif est d'accompagner les parents dont les enfants ont été mêlés à des rixes, qui sont confrontés à l'agressivité de leurs enfants et qui ne savent pas toujours poser les limites, parfois par crainte de perdre leur affection. Ces dysfonctionnements familiaux occasionnent souvent des prises de risques chez les jeunes : conduites addictives, troubles alimentaires, phobie scolaire, échec et déscolarisation, suicides, fugues, agressivité, incivilité, non respect de l'adulte, problèmes identitaires des jeunes, errances, marginalisation. La participation à ces violences urbaines peut avoir des conséquences graves : condamnation, perte d'un enfant, traumatismes graves. En lien avec des acteurs de terrain associatifs ou institutionnels, l'équipe de notre service accueille les familles confrontées et propose un diagnostic individualisé dont l'objectif sera d'accompagner les parents à travers des entretiens psycho-éducatifs, des entretiens thérapeutiques individuels, des médiations, des groupes de paroles de parents et fratreries ainsi qu'un soutien éducatif et social. Le dispositif d'accompagnement s'exerce pour une année à une quinzaine de familles.

GARDER UNE VIGILANCE ACCRUE ET FAIRE PREUVE D'INVENTIVITÉ



L'année 2020 a été gravement impactée par la crise sanitaire et, les conséquences du Coronavirus, tant sur le fonctionnement que sur l'accueil du public, ont été largement ressenties. De janvier à mars 2020, L'équipe a été dans l'obligation d'adapter ses actions en fonction des problématiques sociétales (grèves, manifestations des « gilets jaunes »). Elle est parvenue malgré un climat complexe à maintenir ses actions et à proposer au public une régularité et une qualité d'accueil.

Le confinement mi-mars jusqu'au déconfinement du mois de mai ont été des périodes où il a été constaté une dégradation des systèmes familiaux, une recrudescence des violences intra-familiales. La promiscuité de vie, l'isolement, la déscolarisation, la précarité en termes de pouvoir d'achat et la peur ont été des facteurs qui se sont surajoutés aux problématiques déjà existantes. Durant toute cette période et malgré l'impossibilité de recevoir du public, les professionnels ont poursuivi une veille auprès de l'ensemble des situations suivies. L'approche de l'équipe s'est adaptée au regard de la situation vécue et de l'insécurité qui pouvait en émaner. Des outils téléphoniques et informatiques ont été développés afin de rester en contact permanent avec les familles, les jeunes et les enfants pour lesquels des mesures avaient été sollicitées. Les professionnels ont su s'adapter à ces changements et ont fait preuve de beaucoup d'engagement pour les maintenir et permettre au public de pouvoir exprimer ses difficultés et trouver une écoute bienveillante et disponible afin de faire face et surmonter cette période critique.

Durant toute l'année 2020, l'équipe de la MFC a été dans l'obligation de garder une vigilance accrue afin que ses actions puissent se poursuivre correctement tout en garantissant un protocole sanitaire fiable. Ces nouvelles dispositions ont engendré des climats d'insécurité et de tensions tant au niveau du public que des professionnels. Il a été nécessaire de s'adapter continuellement, de faire preuve d'inventivité, de déployer des stratégies nouvelles, d'organiser les locaux afin de permettre à chaque action de poursuivre ses missions.



Nicole Amouyal, Directrice

Le Point Accueil Écoute Jeunes est un service de proximité dont l'action est complémentaire de l'action de droit commun qu'assurent les établissements scolaires, les lieux de soin, les dispositifs

d'insertion et de prévention. Il est le relais entre les jeunes et les partenaires en attendant une prise en charge (Maison des Ados, CMP...). Le service accompagne des adolescents

et jeunes adultes confrontés à des problèmes de santé : fragilité, mal-être, souffrance psychique, échec scolaire, conflits familiaux, délinquance, consommation de produits psychoactifs.

Notre mission est de permettre aux jeunes qui nous sollicitent une mise en lien avec les institutions et services territoriaux afin de trouver des possibles réponses à leurs préoccupations ou besoins.

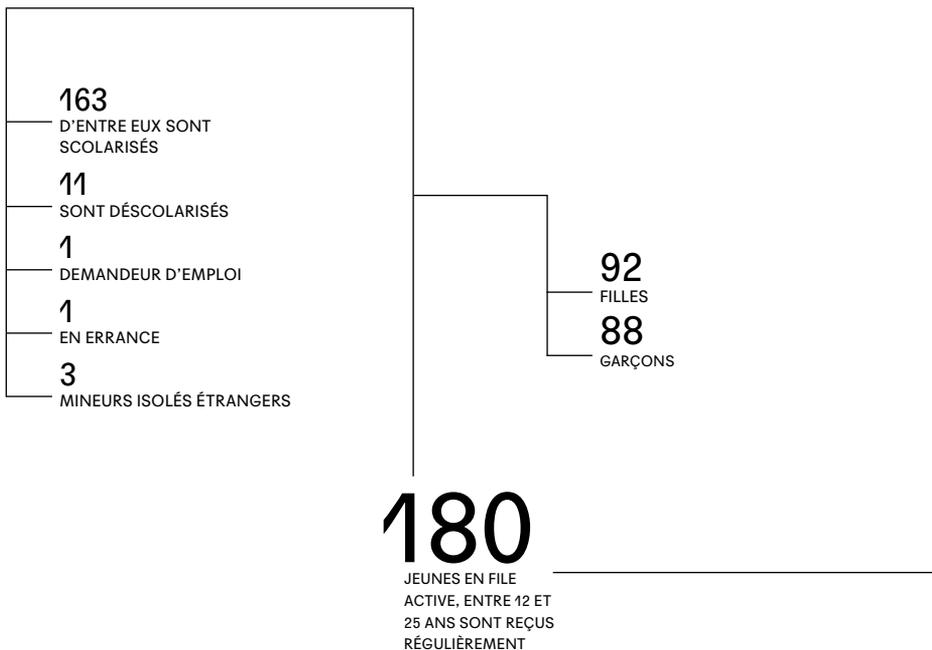
Par conventionnement avec les Fondations Rothschild – Institut Alain de Rothschild, le PAEJ contribue à l'égalité des chances en permettant à des étudiants de vivre et travailler à Paris dans de bonnes conditions le temps de leurs études, en leur proposant des logements à loyers abordables.

Parallèlement à ses interventions psycho-éducatives, l'équipe développe des actions à dimension culturelle pour favoriser l'inclusion sociale. Dans le champ de l'insertion professionnelle, l'équipe s'inscrit dans une démarche dynamique qui permet de favoriser l'estime de soi et la confiance en soi, de développer les compétences de chacun en proposant des mises en situation : jeux de rôles, autoportraits et construction d'outils ainsi qu'une guidance et un accompagnement auprès des partenaires extérieurs.

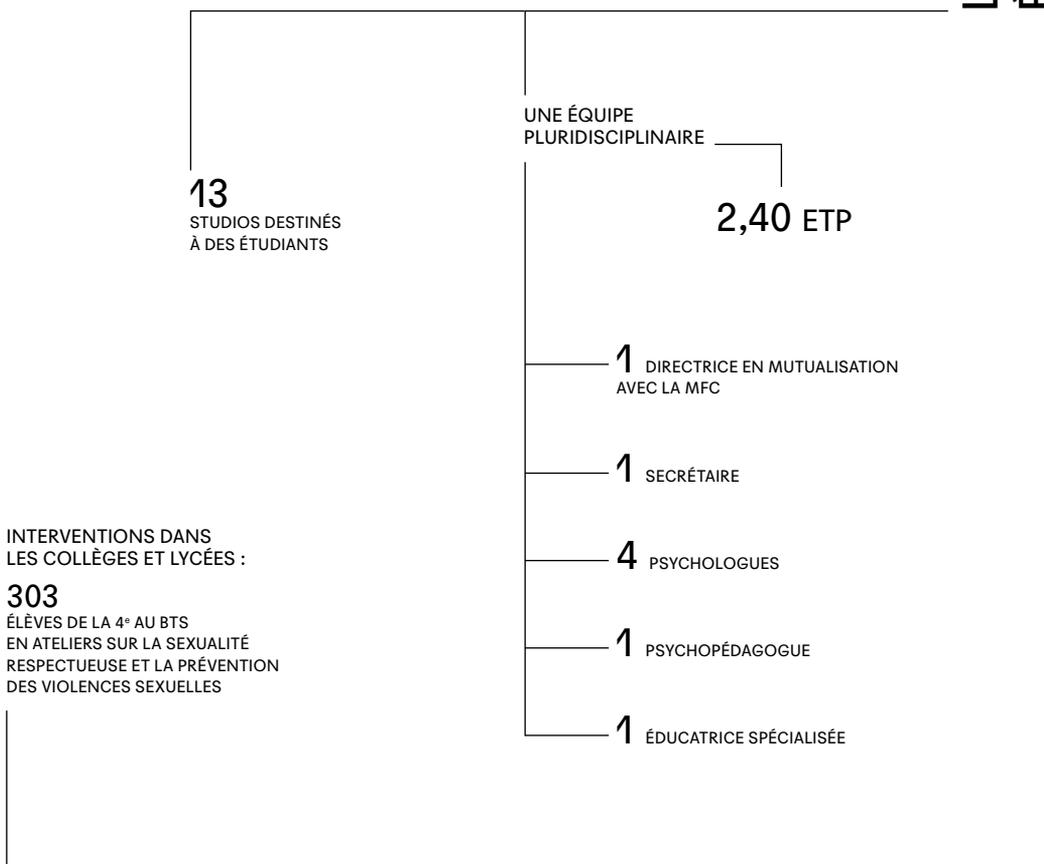


Chantier éducatif autour de la sérigraphie avec le Service de prévention spécialisée «Le Club du Canal» lors de la semaine de remobilisation sociale et professionnelle

Une grande majorité des jeunes que nous rencontrons ne connaît ou ne fréquente pas les structures existantes. L'accès des services de droits communs est souvent source de tensions et de remise en question et nous sommes les « passeurs » qui les amènent à mieux considérer les professionnels qui peuvent les aider.



LE POINT ACCUEIL ÉCOUTE JEUNES



COMMENT PENSER L'INSERTION DANS UN CONTEXTE DE CRISE SANITAIRE ? — Les jeunes sont confrontés à une réalité extrêmement anxiogène. Vont-ils trouver une orientation où l'emploi est encore possible ? Vont-ils trouver les stages ou l'alternance dont ils ont besoin pour se former, apprendre, avoir un salaire ? Risquent-ils de se retrouver sans domicile et en situation d'exclusion sociale ? L'incertitude que nous traversons amène des questionnements, des interrogations qui créent des tensions, des angoisses, des troubles. L'équipe du PAEJ tente au mieux de les aider, les soutenir, les accompagner.

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET LA PRÉCARITÉ DES JEUNES — Depuis 2 ans, le PAEJ s'inscrit dans une dynamique pour être force de propositions autour de cette thématique. Une plateforme avec des ateliers favorisant la réinsertion des jeunes a été mise en place : estime de soi, construction d'outils, autoportrait rencontre avec une entreprise associative. Constat et origine : notre public est souvent composé de jeunes fragilisés sur le plan de leur insertion sociale et professionnelle. L'accueil et l'écoute qu'ils trouvent auprès de nos professionnels sont souvent une première accroche pour tisser des liens de confiance et être en prise avec leur réalité. L'accumulation des difficultés concernant l'emploi, hébergement, le faible niveau scolaire, l'isolement et les problèmes psychologiques, accroît le mal-être des jeunes et les démobilise. Nombre de jeunes rencontrés montrent, soit une forme de passivité, d'impossibilité de se projeter dans un avenir même proche, soit une forme de violence tournée vers eux-mêmes ou sur autrui. La succession d'échecs rencontrés les empêche d'entrevoir une issue possible.

ÉVITER LE REPLI SUR SOI — Dans le contexte actuel et suite à la pandémie de la Covid-19, nous proposons à des pré-adolescents, adolescents et jeunes adultes de pouvoir exprimer leurs inquiétudes et incertitudes quant à leur avenir social, professionnel et scolaire. Ces longues semaines de confinement sans vie sociale ni scolaire ont été une épreuve douloureuse pour beaucoup d'entre eux. Les tensions existantes liées aux problèmes rencontrés au moment de l'adolescence ou/et autour de la famille sont à leur paroxysme et génèrent un mal être psychologique qu'il faut prendre en compte. En identifiant en amont les besoins des jeunes, notre équipe a mis en place des groupes de paroles à thèmes autour des difficultés vécues ou à appréhender tels que traumatismes psychologiques, décès d'un proche, crises familiales, violences intrafamiliales, pertes de repères, décrochage scolaire, isolement social. Ces temps d'échanges permettent de favoriser des projections possibles à l'aide d'outils numériques et de mises en situation et d'orienter vers des suivis plus individuels et thérapeutiques, si besoin, et enfin de re-créer du lien social.

PRÉVENTION À L'EXCLUSION SCOLAIRE



Chantier éducatif autour de la sérigraphie avec le Service de prévention spécialisée «Le Club du Canal» lors de la semaine de remobilisation sociale et professionnelle.



Chantier éducatif autour de la sérigraphie avec le Service de prévention spécialisée «Le Club du Canal» lors de la semaine de remobilisation sociale et professionnelle

L'exclusion scolaire temporaire, un absentéisme et/ou un décrochage d'un adolescent constituent toujours un signal fort donné à l'ensemble des acteurs préoccupés par l'avenir des jeunes. Entrer dans l'univers de l'élève et son milieu familial, cerner avec lui et/ou avec sa famille les difficultés qu'il rencontre dans l'espace scolaire, amical, social ou bien encore médical, permet d'éviter certaines conduites à risques tels que les addictions, l'isolement, la mise en danger de soi ou d'autrui.... En résumé, il s'agit d'être présent dans une période de grands réaménagements physiques et psychiques de l'adolescent, de l'accompagner, lui et sa famille, dans une réflexion constructive et valorisante sur son comportement en vue d'un changement. En lien avec le collège qui repère un élève en difficultés, le service contacte la famille pour la rencontrer avec l'élève. Lors de ce premier entretien d'information, un suivi individuel est alors proposé au jeune avec en parallèle des entretiens réguliers avec ses parents ; soit de manière informelle à la demande des différents protagonistes, ou alors dans le cadre d'un soutien à la parentalité. Ce programme est le prolongement de l'expérience acquise au fil des années, notamment à travers les différentes actions de prévention que l'OPEJ mène depuis de nombreuses années dans le milieu scolaire, mais aussi auprès des familles. Il vient répondre à de nombreuses demandes exprimées lors des entretiens familiaux ou individuels, mais aussi lors des rencontres avec nos différents partenaires. Il s'inscrit dans une lecture clinique et systémique sur laquelle repose nos interventions et sur la conviction que toute action de prévention efficace suppose l'élaboration d'une prise en charge pluridisciplinaire. De par leur fonction et leur place spécifique, ils sont les premiers interlocuteurs de l'élève et de sa famille. Il s'agit aussi pour le jeune de bénéficier d'un appui important à un moment clé de sa scolarité, de guider ses parents et/ou son référent scolaire, et de tenter ensemble d'apporter d'autres outils de compréhension de la situation en vue de trouver des solutions.

La création de l'Espace familial est le fruit d'une réflexion commune de la

Fondation OPEJ et du Département des Hauts-de-Seine. C'est un service

novateur qui se veut une alternative au placement.

Situer l'enfant au centre de l'action en associant les parents. Ouvert en 2017, il répond aux besoins de familles aux prises avec des difficultés éducatives et sociales et agit dans le champ de la prévention précoce dans le cadre d'un accompagnement de grande proximité.

L'équipe pluridisciplinaire accompagne les familles afin de les aider à faire face au mieux aux difficultés rencontrées. Le bien-être de l'enfant est l'intérêt premier des professionnels qui souhaitent engager avec la famille une démarche de co-construction éducative.

Dans l'intérêt de l'enfant, il est indispensable que les parents s'impliquent dans les démarches et actions proposées par les professionnels.

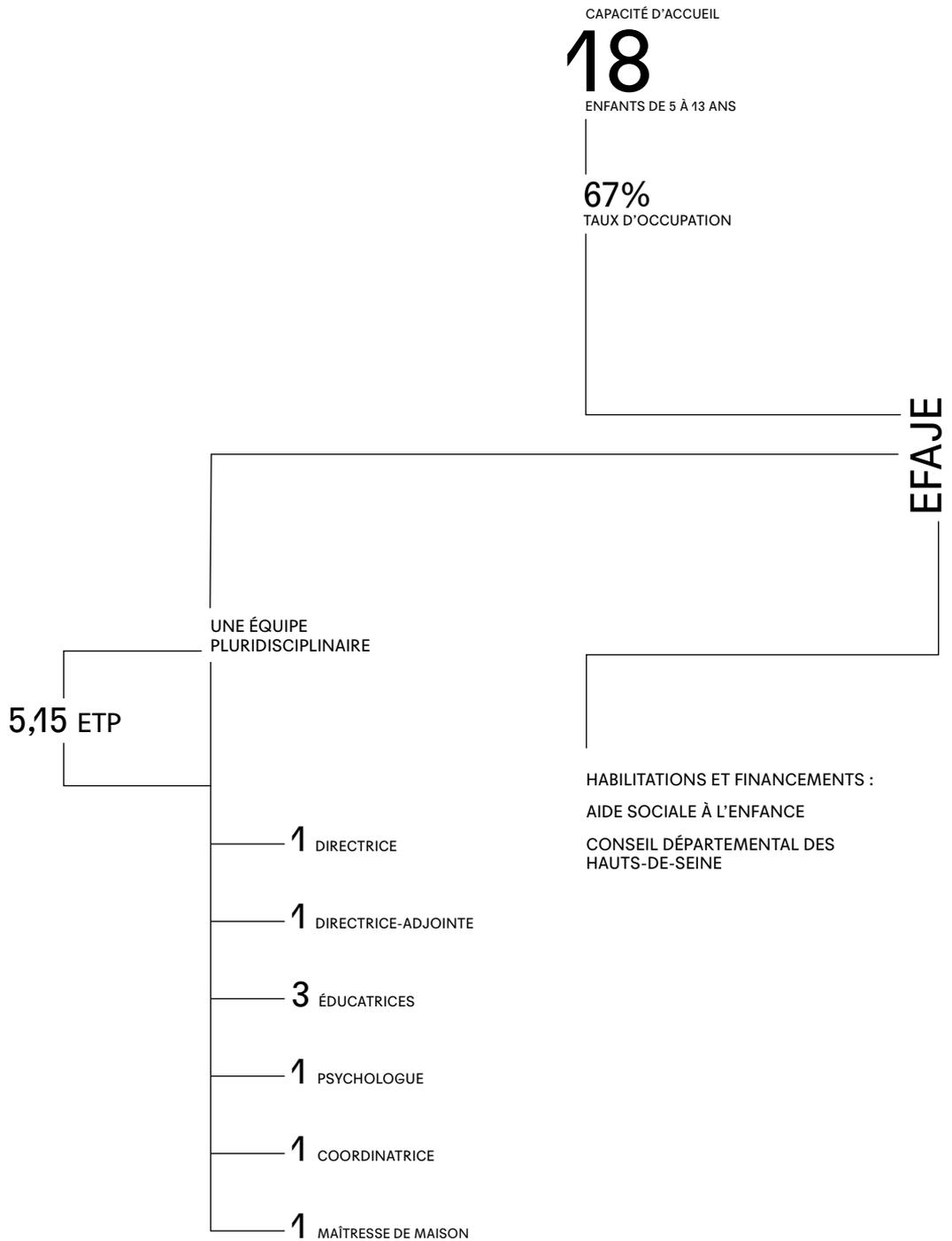
L'année 2020 est la 3^e année d'activité complète pour l'Espace familial. Après un lancement plutôt long en 2017 et 2018, 2019 a révélé les besoins d'accompagnement éducatif sur le territoire (Rueil-Malmaison, Nanterre, Suresnes) par une montée en charge constante tout au long de l'année pour atteindre son effectif maximal de 12 enfants. En 2020, le service a fait face à un nouveau défi : l'augmentation de sa capacité d'accueil de 50%, passant ainsi à 18 mesures. Et si la crise sanitaire est venue bousculer l'organisation du service, les professionnels ont su se réadapter pour proposer un accompagnement innovant aux familles et enfants.

Notre travail éducatif se conjugue avec celui de l'école et nos regards croisés permettent une lecture plus élargie de la difficulté d'un enfant. Les difficultés scolaires ne peuvent être détachées du contexte familial ; ainsi, un enfant pris dans la problématique familiale se développe dans un contexte insécurisant, laissant peu de place aux apprentissages.



Randonnée à Fontainebleau en juillet 2020.

L'ESPACE FAMILIAL EN ACCUEIL DE JOUR ÉDUCATIF



SOUTENIR LA FONCTION PARENTALE LORS DE TEMPS CONVIVIAUX — Des temps hors des accueils éducatifs et du quotidien des familles sont régulièrement organisés à l'Espace familial. L'équipe psycho-éducative a proposé, lors d'un moment convivial à l'occasion de la galette des rois, de venir en famille jouer à des jeux de société lors d'un brunch. Pour certains, ce fut une découverte et même un plaisir. Pour d'autres, l'équipe était présente en soutien pour favoriser le lâcher prise de certains parents peu familiers de ce type d'activités et réguler les interactions intrafamiliales quand cela était nécessaire. À l'issue de ce temps, dans l'idée de favoriser et faire perdurer des moments conviviaux au domicile, chaque famille a pu choisir, en cadeau, un jeu qu'ils avaient expérimenté lors de cette séance. Les familles apprécient ces moments et répondent généralement favorablement à ces initiatives.

SE RÉINVENTER DANS SA PRATIQUE POUR ACCOMPAGNER ET SOUTENIR PARENTS ET ENFANTS DURANT LE CONFINEMENT — Les éducatrices ont dû se réinventer très rapidement dans leur pratique pour poursuivre le travail éducatif, que ce soit sous forme d'entretiens téléphoniques réguliers, d'accueils en visio mais aussi, maintenus au service quand cela été nécessaire, de visites à domicile. Ce contexte partagé par tous et cette approche a permis d'enrichir le lien construit entre l'équipe et les parents et leurs enfants, en intervenant au plus près de leurs préoccupations au quotidien. Les parents étaient rassurés de pouvoir solliciter les professionnels autant que nécessaire pour être soutenus dans leurs postures parentales et certaines familles se sont montrées très inventives pour traverser au mieux cette délicate période.



JOURNÉE EXTRA ORDINAIRE POUR LES ENFANTS — Après cette longue période durant laquelle les enfants sont restés principalement chez leurs parents et dans un périmètre géographique restreint, tout en étant privés de relations avec des pairs, les éducatrices ont privilégié, durant le mois de juillet, des temps hors de leur quotidien. Ainsi, certains enfants ont pu se rendre à la mer, à Villers-sur-Mer, le temps d'une journée. Dans l'ensemble, peu familiarisés avec cet élément, les enfants ont pris plaisir à se baigner et ils ont profité de la plage pour partager de multiples jeux ensemble, s'autorisant ainsi un lâcher prise bénéfique dans ce contexte si particulier.

DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES DE L'ÉQUIPE — Dans une volonté de développer les compétences de l'équipe d'entretien du service, un statut élargi de maîtresse de maison leur a été proposé, ce qui a été reçu avec un fort enthousiasme.

PROPOSER DES SOLUTIONS ALTERNATIVES POUR VALORISER LES JEUNES DANS LEURS PROJETS SCOLAIRES



Sortie des enfants dans un parc de jeux en juillet 2020.

Les relations soutenues avec les différents établissements scolaires et associatifs permettent à l'équipe de l'Espace familial d'être l'intermédiaire et de restaurer un lien, souvent tendu, entre les familles et les institutions scolaires, dans l'intérêt de l'enfant.

Notre intervention a pour but d'avoir un regard différencié sur l'enfant et de proposer des solutions adaptées en faveur du maintien de la scolarité et/ou de travailler une orientation adaptée aux besoins spécifiques de l'enfant ou du jeune. Ainsi, nous avons construit un partenariat avec l'Association Proximité qui propose un parrainage avec des bénévoles actifs dans le monde professionnel, en fonction du besoin de chaque jeune, de ses aspirations et de sa sensibilité, permettant ainsi de faire perdurer un relais pour son projet scolaire et professionnel au-delà de la mesure éducative.

L'Espace familial a également proposé d'organiser un stage au sein de la Fondation pour un jeune, lorsqu'un relais est apparu nécessaire pour la poursuite de sa scolarité, en collaboration avec la famille et l'équipe pédagogique de son établissement scolaire. Il a ainsi été accompagné par différents professionnels de la Fondation lui permettant d'approcher certains métiers et de bénéficier d'un moment de répit auprès des éducatrices pour se ressourcer et travailler de manière renforcée sur son projet scolaire.



Ludivine Bret, Directrice
Marine Dijoux, Directrice-adjointe

En réponse à l'appel à projets lancé par la DASES de Paris, le service d'accueil de jour éducatif de la Fondation OPEJ est implanté dans le

secteur nord de Paris depuis novembre 2017. Le SAJE est une structure introduite par l'article 22 de la loi du 5 mars 2007 réformant la

protection de l'enfance (art L222.4.2 du code de l'action sociale et des familles) et par l'article 17 (art.375.3 du code civil).

Les enfants sont accueillis dans le cadre d'une mesure d'accueil de jour. La loi consacre l'accueil de jour, mesure originale de soutien éducatif comme approche intermédiaire et dans un souci de prévention du placement. Le SAJE accueille des enfants ainsi que leurs parents domiciliés dans les 9^e et 10^e arrondissements.

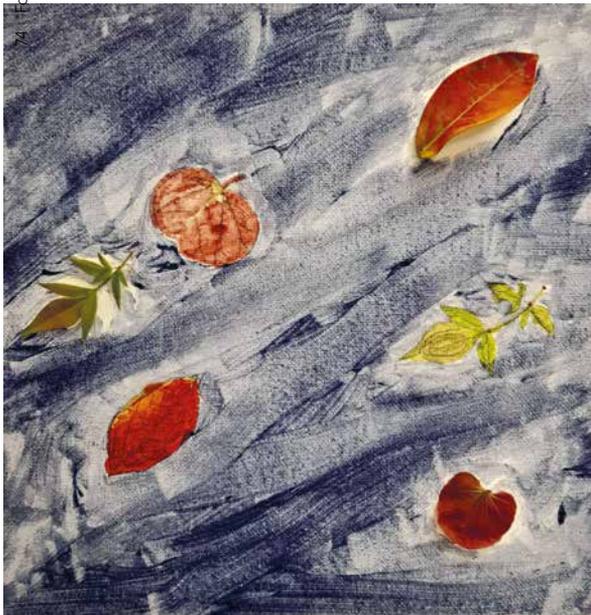
A l'ouverture, le service avait une capacité d'accueil de 24 mesures. À présent le SAJE a une capacité d'accueil de 30 mesures administratives ou judiciaires. Le travail partenarial et la confiance donnée à l'équipe en résultent. Le service propose un accompagnement de proximité et singularisé, un accueil bienveillant, souple et adaptable, dans un cadre sécurisant, solide et fiable.

L'équipe se déplace également au domicile parental de l'enfant ou dans tous lieux institutionnels qui concernent sa prise en charge (établissements scolaires, lieux de soins, etc.).

Un éducateur est référent d'un petit nombre d'enfants et de leurs familles (6 enfants), ce qui permet d'assurer une approche individuelle ou collective en petits groupes. Ce petit nombre d'enfants permet un suivi au plus près de la temporalité de chacun.

Les parents sont associés à l'action de l'équipe et sont partie prenante de l'accompagnement éducatif dans le respect de leur fonction parentale et ce, dans le but d'améliorer le lien avec leur enfant.

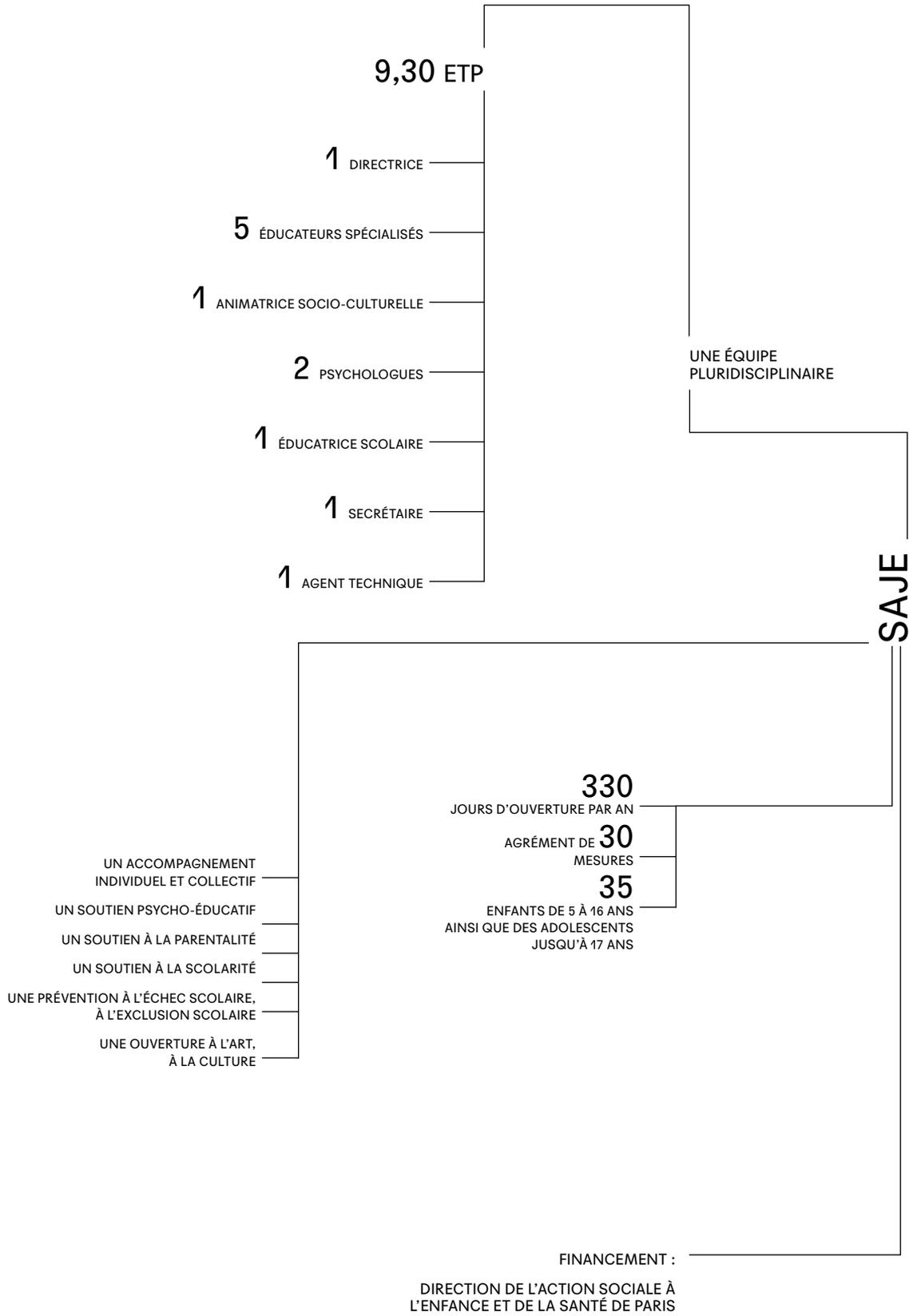
La majorité des mesures éducatives sont amenées au SAJE par le service social scolaire. De ce fait, il apparaît que l'école est souvent la scène où s'exprime la souffrance des enfants et adolescents.



Dessin et collage réalisés dans le cadre de l'atelier d'arts plastiques.

Notre accompagnement éducatif consiste à prendre en compte la famille dans sa globalité : tant la difficulté de l'enfant que celle des parents souvent démunis face à leur enfant.

LE SERVICE D'ACCUEIL DE JOUR ÉDUCATIF



L'ATELIER D'ART PLASTIQUES : UN MOMENT DE PLAISIR ENSEMBLE — Régulièrement, un atelier artistique est proposé aux enfants par notre éducatrice scolaire également plasticienne. Ce temps est avant tout un moment de plaisir à partager ensemble (petits groupes dans le respect des règles sanitaires) ; il permet une expression libre autour des techniques et des matières, une découverte des capacités de créativité et un accès au monde de l'art. En effet, ce temps est aussi une occasion de visionner des œuvres d'artistes contemporains (Basquiat, Andy Warhol, Street art...). Au-delà du plaisir à participer à cet atelier, les jeunes se sentent valorisés, portent un autre regard sur eux-mêmes. Parfois le parent accompagnant voit le travail réalisé par son enfant et s'enthousiasme ! Ce regard nouveau est un élément précieux qui permet à l'enfant de se construire et de retrouver un espace de réussite, alors que par ailleurs ce même enfant est perçu « comme un enfant en échec ». De manière plus large, reprendre confiance en soi à travers l'art et en l'adulte animant l'atelier pour ces enfants, ouvre une perspective de se remobiliser et d'aborder les apprentissages. D'autant plus que la plasticienne est aussi l'éducatrice scolaire.

S'ÉVADER TOUT DE MÊME — Cette année 2020 particulière n'a pas permis, comme les années précédentes, d'organiser des séjours et transferts durant toutes les vacances scolaires. L'équipe du SAJE a, malgré tout, fait au mieux pour que les jeunes partent au maximum. Ainsi ont eu lieu un séjour ski à Annecy en février avec 6 jeunes, un séjour à Mandres les Roses (94) en juillet avec 12 jeunes. 8 jeunes ont participé entre juillet et août à des stages de révision, programmation jeux vidéos ou à des séjours en centre de vacances à dominante sportive. 12 jeunes sont partis en centre de vacances en octobre 2020 en Normandie.

ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ DURANT LE CONFINEMENT — Les jeunes ont été contactés parfois, tous les jours et au minimum, un jour sur deux. Pour la plupart, ils étaient en attente des appels, très concentrés et contents du travail proposé. Lorsque cela était envisageable, l'éducatrice scolaire entrait en contact avec les enseignants afin de prendre connaissance des devoirs demandés et de faire l'intermédiaire pour leur renvoyer le travail des enfants, les familles ne possédant pour la plupart pas d'ordinateur ou ne connaissant pas la langue. Avec une petite fille qui démarrait la lecture, (la maman ne parlant pas le français), l'éducatrice scolaire lisait tous les soirs avec elle, un texte lui était envoyé en photo sur le portable de sa mère. Ainsi, elle a énormément progressé et n'a pas perdu le fil de ses apprentissages. Ce fut plus complexe pour les adolescents pour lesquels le visuel manquait cruellement. Cette période étrange et inconnue jusqu'alors, n'a pas provoqué de décrochage scolaire pour les enfants suivis précédemment dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité. Notre vigilance a permis de maintenir le désir d'apprendre et la continuité des apprentissages.

La réadaptation au retour ne fut pas simple non plus car les contraintes sanitaires liées à la situation ne nous permettaient pas un retour « à la normale » complet. En effet, la distance, le port du masque, pas ou très peu de collectif, tout cela a eu un impact sur la dynamique habituelle au SAJE, et ce particulièrement pour les adolescents. Néanmoins, l'accompagnement à la scolarité s'est poursuivi grâce à l'adaptation des enfants et de l'équipe à la nouvelle situation



Atelier d'arts plastiques des enfants avec l'éducatrice scolaire, plasticienne.



Joyce Dana, Directrice

Malgré la fermeture soudaine du service, il a été fondamental pour l'équipe, de maintenir la relation éducative engagée. Nous avons prévenu les familles de notre démarche dès l'annonce du confinement, à savoir les nouvelles modalités de l'accueil : contact quotidien au téléphone et en visio. Dans des situations très délicates, nous avons continué de rencontrer les familles au service, à domicile ou à l'extérieur. En effet, pour certains enfants, la situation anxiogène nécessitait d'intervenir par une présence physique. Ainsi, un tiers venait réguler et apaiser une situation de tension extrême, frôlant parfois la violence, voire un passage à l'acte. Nous avons tenu un rôle de médiateur entre l'enfant, la famille, les enseignants et les différents partenaires impliqués dans chaque situation. Pour certains enfants, rester en famille leur a été bénéfique, car retrouver son ou ses parents leur ont permis de partager un temps nouveau avec eux. Par contre, pour d'autres, et majoritairement, être confinés en famille a été compliqué et n'a fait qu'accroître les difficultés relationnelles et majorer les conflits. Les psychologues ont régulièrement contacté certains parents et enfants à leur demande et dans une prévention de risques d'effondrement psychique, cette disponibilité et cette écoute ont été indispensables. La fermeture des écoles, l'arrêt des activités et des liens sociaux ont entraîné un huis clos familial inhabituel et a réduit la distance nécessaire dans une famille pour pouvoir vivre ensemble. Les tensions se sont accrues autour du travail scolaire, de façon parfois exacerbée et a mis aussi en lumière les inégalités sociales et l'accès au savoir ; en effet, certaines familles ne possédant pas d'ordinateur, nous avons soutenu ces enfants en imprimant au service pour eux les supports pédagogiques et en les leur remettant afin qu'ils puissent poursuivre au mieux leur scolarité.

Remerciements

À notre Présidence,

Ariane et Benjamin de Rothschild pour leur soutien fidèle.

Notre Président le Baron Benjamin de Rothschild nous a malheureusement quitté en janvier 2021.

Benjamin de Rothschild était un philanthrope engagé et portait l'idée, avec son épouse, que nous avons tous un rôle à jouer dans la construction d'un monde meilleur pour les enfants. Dans la tradition héritée de sa famille, basée sur un engagement de longue date dans la solidarité et la responsabilité sociale, nous garderons toujours en mémoire son précieux accompagnement pour améliorer le quotidien des enfants et des jeunes et son soutien fidèle à notre œuvre.

À tous les membres du Conseil d'administration

pour leur implication, leur soutien permanent et leur confiance. Noémie de Rothschild, Le Grand-Rabbin René-Samuel Sirat, Simon Bokobza, Bénédicte Chrétien, Bernard Goldberg, Patricia Salomon, Pierre Sasson, Daniel Serrero, Pierre Tuil

À nos équipes pluridisciplinaires

nos forces vives qui agissent au quotidien auprès des enfants et des familles avec bienveillance et respect des identités. Nous remercions particulièrement les professionnels venus en renfort dans les Maisons d'enfants pendant les confinements.

Des bénévoles sont également mobilisés pour agir à nos côtés. Merci à eux.

À nos autorités et partenaires publics

Les autorités de tutelle : Ministère de l'Intérieur, Ministère des Solidarités et de la Santé, Ministère de la Justice, Conseils départementaux de Paris, du Val d'Oise et des Hauts-de-Seine, qui délivrent les habilitations et autorisations de nos services et établissements.

Toutes nos actions sont menées grâce au soutien et à la confiance des présidents, directions générales et responsables des Départements de Paris (DASES), des Hauts-de-Seine et du Val-d'Oise.

Nous remercions l'ensemble des équipes des services de l'Aide Sociale à l'Enfance, des Conseils départementaux et de la Protection judiciaire de la jeunesse : Conseil départemental des Hauts-de-Seine, Conseil départemental du Val-d'Oise, Conseil départemental de Paris, Ville de Garges-lès-Gonesse, Ville de Sarcelles, Ville de Saint-Ouen l'Aumône, Ville de Paris, Mairies des 10^e, 11^e et 19^e arrondissements, Ville de Rueil-Malmaison.

Les services de l'Etat liés au FIPD (Fonds Interministériel de la Prévention de la Délinquance), l'ASE (Aide Sociale à l'Enfance), la DASES (Direction des affaires sanitaires et sociales), la CAF (Caisse d'allocations familiales), le Conseil Régional Ile-de-France, la Cour d'Appel de Paris, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale de Paris, la Direction de l'Enfance et de la Famille, le GIP pour la Réussite Éducative de Paris, l'Agence Régionale de Santé.

Nous remercions les Juges pour enfants et les Juges aux affaires familiales, les commissariats ainsi que tous les établissements de soin (hôpitaux, CMP, CMPP).

À nos partenaires privés

avec qui nous concrétisons de nombreux projets à destination de nos publics.

L'agence du don en nature, Le Fonds Social Juif Unifié, le Département Jeunesse du FSJU, l'association Beit Esther, le Département Éducatif de la Jeunesse Juive, l'Institut Universitaire d'Études Juives Elie Wiesel, le groupe Edmond de Rothschild : Direction de la communication, Direction des Relations Extérieures, Direction des Ressources Humaines, Direction des Moyens généraux Edmond de Rothschild France, les Fondations Edmond de Rothschild, l'Institut Alain de Rothschild, la Fondation de Rothschild, le Mémorial de la Shoah, l'abbaye de Maubuisson site d'art contemporain du Conseil départemental du Val-d'Oise, Maison Sagan, Nathan Rosilio, Eric Billiaert, Jonathan Azeroual.

À nos donateurs

Leur générosité et leur fidélité apportent les moyens de réaliser de nombreux projets et de renforcer la qualité d'accueil de nos services en développant les compétences de nos équipes éducatives et psychosociales.

Merci à chacune et chacun d'entre eux.

Nous adressons nos chaleureux remerciements à ceux qui nous ont particulièrement soutenu pendant le confinement : « Chloé et Zoé, création sur mesure », L'association « Le Libre Vanvéen », la Cheffe Candice Taieb CT Cook et à Nathalie, blogueuse de @a_french_toast_in_tv.

Nous tenons également à remercier particulièrement la Fondation Ophtalmologique Adolphe de Rothschild.

Un grand merci à Delphine Horvilleur et Antoine Strobel-Dahan de la revue Tenoua et spécialement à Tania Rosilio pour ces belles initiatives.



Responsable de la publication

Johan Zittoun

Comité de rédaction

Virginie Delumeau

Johan Zittoun

Relecture

Corinne Boutboul, Joyce Dana

Merci à la commission communication

© Photo

OPEJ

Maison Sagan

Myriam Tirlor

Rawpixel on Unsplash

Kazuend on Unsplash

Création – réalisation

Maison Sagan

Achevé d'imprimer en juillet 2021

sur les presses de ICS Impressions



Certifié PEFC
ce produit est issu de forêts gérées
durablement et de sources contrôlées.

pefc-france.org

FONDATION OPEJ

10 RUE THÉODULE RIBOT

75017 PARIS

+33 1 46 22 00 87

FONDATION-OPEJ.ORG

